

N° 103 - DIMANCHE 18 AVRIL 1943

NOTRE NOUVEAU ROMAN

Les Ondes



BIBLIOT. NATIONALE
P. 10
15-IV-1943
PÉRIODIQUES

ANNIE ROZANA

3F

PHOTO HARCOURT.

LE SECOURS NATIONAL

agit...

POUR LES SINISTRÉS

POUR LA FAMILLE FRANÇAISE

POUR L'ENFANCE

AIDER LE
SECOURS
NATIONAL
A agir

CONTRE LE FROID ET LA FAIM

C'EST AIDER LA FRANCE A revivre!

L'Electricité
c'est l'avenir des jeunes



Étudiez chez vous, sans interrompre vos occupations, la plus jeune et la plus passionnante des sciences

L'ÉLECTRICITÉ
ET SES APPLICATIONS

En 6 mois, grâce à notre méthode moderne d'enseignement pratique professionnel, vous deviendrez l'expert recherché dans l'industrie, le Cinéma, la Télévision, l'Amplification, etc.

INSTITUT
ELECTRO-RADIO

6, RUE DE TÉHÉRAN - PARIS - 8^e
DE SUITE, écrivez-nous pour recevoir gratuitement notre luxueux programme "Service L. O. L'ÉLECTRICITÉ ET SES APPLICATIONS MODERNES" PRÉPARATION AUX DIPLOMES D'ÉTAT

DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87
Annexe : 8, Rue Porte de France VICHY (Allier)

Écrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉRA : 57-91 et 57-92
BERCÉAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

SAGE PRÉCAUTION contre les MAUX D'ESTOMAC

C'est d'avoir, dans chaque famille, à portée de sa main, de la Magnésie Bismurée. Contre les maux digestifs, la Magnésie Bismurée est très efficace. Une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée - vieux remède familial - feront disparaître les symptômes annonçant une digestion déficiente : crampes d'estomac, aigreurs, brûlures, gaz, migraines, etc. La plupart de ces petits maux d'estomac qu'il ne faut jamais négliger, sont dus à un excès d'acidité qui est vite neutralisé par la Magnésie Bismurée. La douleur fuit et l'estomac, fonctionnant normalement, est également " cuirasse " pour la prochaine digestion laquelle se passera sans heurts. Poudre ou comprimés, Frs. 14,80 ou Frs. 21,70 Toutes Pharmacies et Laboratoire Leprestre, 12, r. de Strasbourg, Paris

MAGNÉSIE BISMURÉE

A TOUT AGE ON A BESOIN
plusieurs fois par an d'une cure d'iode naissant

VIVIODE

1^o LES ENFANTS, contre : anémies, ganglions, manque de vitalité ;
2^o LES ADULTES, contre : anémies, suites de grippe, hypertension, varices, hémorroïdes, goitre, vieillissement prématuré. Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon (I.-et-L.) - Visa n^o 1082 P. 259.

AYEZ UN MÉTIER EN MAINS :

COMPTABILITÉ,
STÉNO-DACTYLO,
CORRESPONDANCE,
SECRETARIATS,
LANGUES, ETC.

PIGIER

vous garantit une
PRÉPARATION SÉRIEUSE et RAPIDE
53, r. de Rivoli - 5, r. St-Denis (Châtelet)
19, Bd Poissonnière - 23, r. de Turenne et
par correspondance, 53, r. de Rivoli, PARIS
92 années de succès

POUR RIRE ET FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Homologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillons, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie, — Demandez " Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres.) S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Non centenaire).



ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL

152, av. de Wagram
PARIS-17^e
ENSEIGNEMENT
PAR CORRESPONDANCE
Cours techniques
Mécanique, Constructions aéronautiques, Électricité, Commerce, Chimie
Cours de mathématiques
à tous les degrés.

Pour lutter efficacement
contre Rhumatismes

même déformants, goutte, sciatique, arthrite, névrites, lumbago, névralgies arthritiques, on emploie maintenant le Finidol, puissant remède nouveau. Sous l'action du Finidol, les douleurs et enflures disparaissent rapidement, les cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Ttes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (I.-et-L.) Visa n^o 1082 P. 783.

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

Chaque Vendredi

ne manquez
pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire
du Cinéma

NOTRE RELIURE

vous permettra de conserver
en bon état et à peu de frais
votre collection des Ondes.

Chaque reliure cartonnée
façon cuir, contient 26 n^{os}.
La Reliure : 50 francs

Adressez votre commande aux
ÉDITIONS LE PONT,
55, Av. des Champs-Élysées, PARIS
Compte Chèque Postal Paris 147-805

PROMENADES MUSICALES

**LA MORT TRAGIQUE
DE RAOUL LAPARRA**



A musique française a été endeuillée par le bombardement de la banlieue parisienne du 4 avril : le grand compositeur Raoul Laparra a été tué dans une maison de santé où il était en traitement.

C'est un de nos meilleurs artistes contemporains qui disparaît sous les coups des aviateurs terroristes anglo-américains.

Il était né le 13 mai 1876 à Bordeaux, d'une famille d'origine espagnole. A six ans, il commençait ses études musicales. A neuf ans, il donna son premier concert, avec le père de Jacques Thibaud.

Dès l'âge de onze ans et demi, il était admis au Conservatoire de Paris, où il eut Gabriel Fauré et Massenet comme maîtres. Ce fut seulement en 1903 qu'il obtint le Prix de Rome.

Mais au lieu de prolonger son séjour à la Villa Médicis, Raoul Laparra se mit à combler son vœu le plus cher : il voyagea. En Espagne d'abord, cette Espagne ancestrale à laquelle il dut, toute sa vie, le meilleur de son inspiration. Ensuite, il visita successivement l'Orient, l'Italie, l'Allemagne et les Flandres. Il poussa même une pointe jusqu'en Afrique.

Ce fut au cours de ses longues randonnées qu'il composa presque toute son œuvre. Il a d'ailleurs surtout écrit pour le théâtre. Ses œuvres principales furent *Peau d'Ane* (Bordeaux 1899), *La Habanera* (Opéra-Comique de Paris 1908), *La Jota* (Paris 1911).

Il écrivit aussi deux zarzuelas à la mode espagnole *Las Toreras* (Lille 1929) et *l'illustré Fregona*.

Il composa toujours les livrets de ses opéras et établit plusieurs maquettes et costumes.

Paul Landormy, à qui nous empruntons nombre de détails dans cette courte étude, définit ainsi l'art si personnel de Laparra : *L'idée centrale de l'art de Raoul Laparra, c'est l'idée du théâtre lyrique en synthèse.*

Le compositeur veut dire par là qu'il n'est pas qu'un musicien mais en même temps un poète et un décorateur, et qu'il tâche de concilier en une suprême unité les exigences diverses de la musique, de la poésie et du décor, ainsi que de la mise en scène. Et il attache autant d'importance à son décor qu'à la symphonie orchestrale. A l'occasion, le décor prendra même le caractère d'un véritable personnage, ou d'un thème musical, suivant les cas.

Pierre Mariel.



NOTRE nouveau Garde des Sceaux vient d'annoncer une répression accrue du marché noir : « Je suis décidé à réprimer avec la plus grande sévérité les agissements des malfaiteurs du marché noir. »

Fort bien. Ce sont là de sages paroles. Encore est-il nécessaire que les instructions du ministre soient appliquées... Car la justice, en France, est un peu bancale, et si certains tribunaux sévissent rigoureusement, d'autres témoignent d'une indulgence excessive, pour ne pas dire scandaleuse :

...Quatorze employés de la mairie du VI^e arrondissement trafiquaient sur les cartes d'alimentation, et leur chef, Elie Pons, écoulait pour sa part, chaque semaine, trente cartes de pain. Les juges de la Douzième Chambre correctionnelle, dans un accès de pitié, ont distribué, avec, sans doute, bien des regrets, des peines variant de deux à six mois de prison. Elie Pons, lui, principal inculpé, s'en est tiré avec un an de prison et 1.200 francs d'amende... Pourquoi pas tout bonnement acquitter ce joli monde ? Pendant qu'en y est !...

Ces juges devraient savoir que de telles condamnations, aussi minimes pour un délit aussi grave, font tristement sourire le peuple. Ils devraient savoir que de tels scandales minent, détruisent, à Versailles, maltraitent journellement sa fillette, âgée de six ans et, dernièrement, au cours d'une correction plus sérieuse encore, lui fracturait le nez d'un violent coup de poing. Les juges de Versailles — bons princes ou insensibles — ont condamné un père indigne à dix-huit mois de prison ! Pourquoi ne pas l'avoir tout bonnement acquitté ?

Ces juges n'ont donc pas d'enfants ?... Ces juges ne savent donc pas qu'au moment où le Gouvernement se livre à une active propagande en faveur de la famille, leurs jugements ridicules détruisent automatiquement cette propagande ?... « Ayez des enfants, il y va de l'avenir de la France », clame-t-on d'un côté... Et, de l'autre, on condamne à regret ceux qui martyrisent ces mêmes enfants. Il faudrait s'entendre : de tels procédés trahissent l'incoscience, voire la folie...

A Montargis, un ivrogne vient de tuer l'enfant de son amie. Quelle sera la condamnation ?... Nous l'attendons. Espérons qu'à Montargis les juges ont encore du bon sens et plus simplement du cœur. Espérons qu'ils sauront sévir impitoyablement : on sait ce que cela veut dire, on me comprend. Des parents qui provoquent la mort de leur enfant par de mauvais traitements ne méritent qu'une chose : la mort. Et surtout qu'on ne nous parle pas de circonstances atténuantes et surtout pas de l'ivresse comme telle ! Car l'ivresse n'est pas une circonstance atténuante, elle est une circonstance aggravante.

Roland Tessier

C'est dans la famille que s'acquiescent les principales vertus de l'homme de bien et du citoyen utile.

LE THÉÂTRE AVEUGLE

« BLUFF »



EST une étude de mœurs déjà un peu démodée que les auditeurs de Radio-Paris pourront entendre dimanche soir, 18 avril, à 20 h. 20 : *Bluff*, comédie en trois actes, de Georges Delancey.

En reprochant à cette œuvre d'être d'un autre tems, nous voulons espérer que la moralité, aujourd'hui, s'est un peu ressaisie, et qu'il n'est plus fréquent de rencontrer, dans un aristocratique hôtel du faubourg Saint-Germain, des personnalités aussi inquiétantes que le sont quelques personnages principaux de la pièce.

Elle est fort amusante, d'ailleurs, cette pièce, sans longueur, coulant rapidement grâce à la verve intarissable des personnages, animée par une action qui ne languit pas une seconde. On rira certainement, en entendant Gilbert Lancy faire l'étalage éhonté de son audace et de son inconscience et d'une amoralité qui le feront juger, tour à tour, comme un escroc, comme un greluçon sans pudeur, le tout allié à une vive imagination qui lui permettra de rouler un milliardaire américain, naïf au point qu'on se demandera comment il a pu honnêtement amasser une telle fortune sans avoir déjà été la victime d'autres Lancy, ou des sœurs de la Paoli.

Rien ne manque à ce jeune produit d'une période de vie trop facile : chèque sans provision, grivèlerie, usurpation de titre nobiliaire, conception particulière de la façon dont un homme du monde se conduit avec une femme. Le « héros » de la pièce considère tout ceci comme très naturel. C'est un bluffeur : il veut paraître. L'exemple du banquier véreux qu'on arrêtera devant lui ne lui servira pas de leçon. Tant pis pour le maladroît !

La vertu ne sera pas récompensée, ni le vice puni. Notre jeune chevalier d'industrie démontrera victorieusement que la fortune sourit aux audacieux, même lorsqu'on l'aide par des moyens que les lois sont trop souvent incapables de réprimer ou de prévenir.

Il ne convient pas de présenter Gilbert Lancy comme un modèle. On peut citer des exemples de réussite semblable, mais ils sont certainement moins nombreux que le total de ceux qui ont trébuché en route. Et, cependant, combien est-il d'admirateurs envieux et trop crédules de ces rois du bluff, de ces Turcaret, dont la vie trop heureuse a fait oublier les origines ? Si une pièce ou un roman constituent parfois un aimable passe-temps, ils ne sont pas toujours une école de morale, sauf lorsque leurs héros s'appellent Rocambole, Raffles ou Arsène Lupin qui, d'après leurs auteurs, terminèrent leur existence dans le repentir et la rigidité de mœurs. Parfois, en devenant vieux, le diable se fait ermite, dit-on. Mais est-il nécessaire d'avoir été diable ?

Bluff sera interprété par Jean Martinelli (Gilbert Lancy), Christian Argentin (Randson), Jacques Ferréol (le maître d'hôtel), Louis Raymond (Bourdin), Marcelle Yrven (la marquise), Jany Castelmur (la Paoli), entourés de Maurice Rémy, Roland Armontel, Charles Castelain et Madeleine Clariand.

Jacques Miral.



TU m'as demandé comment les postes de radio assurent le recrutement de ces femmes aux voix suaves, chargées de jouer auprès de leurs auditeurs le rôle des sirènes antiques et que l'on a pris la mauvaise habitude de désigner du bien vilain nom de « speakerines »... D'où viennent les « speakerines » ? Je l'ignore... Mais ce que je sais et ce que je ne demande pas mieux de te dire, c'est comment la radio française vit venir à elle sa première ou du moins l'une de ses premières « speakerines ».

Une heure chez

NOUS avons trouvé le héros de *Pelléas et Mélisande* au milieu d'un désordre inexplicable d'objets les plus hétéroclites qu'il était en train d'empiler dans un énorme sac de voyage.

— Je pars en Touraine, nous dit Jacques Jansen, car je dois rechanter *Pelléas* bientôt et je ne puis travailler ici. Je suis assailli de coups de téléphone, de demandes de photos et de propositions toutes plus saugrenues les unes que les autres. Aussi ai-je décidé de fuir tout cela afin de me laisser doucement reenvoyer par Debussy.

— N'est-ce point sous la direction d'Inghelbrecht que vous avez chanté *Pelléas* pour la première fois ?
— Oui, cela se passait dans la salle de l'ancien Conservatoire. Nous étions tous haletants d'émotion et, quand l'exécution de la partition fut terminée, nous avions la gorge serrée, les tempes battantes et la plupart d'entre nous sont allés se cacher pour pouvoir pleurer tout leur saoul...

Jansen ajoute, rêveur :
« L'enregistrement de *Pelléas* m'a donné la plus grande émotion de ma vie...
C'est sur la pointe des pieds et avec un peu de honte que je me résous à rappeler Jansen à la réalité pour lui demander tout bêtement quels sont ses projets... »

— J'espère partir bientôt en Suisse pour une tournée de concerts et mon ambition serait de me limiter dans l'opéra-comique à certains rôles : Le Barbier, Marouf et Don Juan, par exemple.
— Et la comédie ? L'avez-vous abandonnée à jamais ? N'avez-vous pas obtenu, dans la classe de Louis Jouvet, un premier prix en 1939 et ne deviez-vous pas jouer *Phèdre* au Théâtre-Français ?

— C'est exact, mais la guerre a changé mes projets. J'ai créé *La tendre Aylne*, de mon ami Berthomieu; j'ai enregistré *Pelléas et Mélisande*; j'ai joué *La Veuve Joyeuse* jusqu'à hier et je n'ai lâché mon rôle que pour tourner *Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs*, un film sur la radio.

— Votre rôle vous plaît ?
— Beaucoup. Je joue un personnage que la radio et les chanteurs en particulier assomment et qui, tout en les maudissant, se découvre subitement une voix. Cette surprise le conduit naturellement à se réconcilier avec eux et à devenir à son tour une vedette du micro.

— Avez-vous un autre projet de film ?
— Oui, je dois tourner *La Malibran* avec Sacha Guitry, et j'en suis très heureux...

...Après ce programme de travail un peu sec, et pour satisfaire enfin la curiosité des admiratrices de Jacques Jansen, et Dieu sait si elles sont nombreuses, car *Pelléas* est beau comme un jeune dieu (tant pis, je l'ai dit et il va m'en vouloir mortellement...) il me reste à commettre au moins une indiscretion : à savoir que Jacques Jansen habite un décor tout blanc orné d'enluminures du XV^e siècle et qu'il vit là avec... Ondine, une jeune caniche noire, sa seule amie !

Marie Laurence.



JACQUES JANSSEN



Photos Harcourt.

Voilà pourquoi

Conte inédit
de René JEANNE

Robert Dharblay tourna le bouton de son appareil de chaque côté duquel nous étions assis, tirant sur une pipe ou mourant une maigre pincée de tabac. Il y eut un instant de silence, puis mon ami reprit :

— C'était en... D'ailleurs, peu importe la date !... Peut-être as-tu connu mon vieux camarade Mircourt... Employé dans une grande maison de gramophones, François n'avait pas de plus grand plaisir, sa journée de travail achevée, que de passer ses soirées à lire au coin de son radiateur dans le calme et le silence, ce qui est bien naturel de la part d'un pauvre type vivant quotidiennement huit heures parmi le bruit le plus agaçant du monde, celui de plusieurs douzaines d'appareils fonctionnant à tour de rôle ou simultanément et lançant entre quatre murs les airs les plus invraisemblables que puissent souhaiter des clientes soucieuses de retrouver la voix de leur ténor favori ou d'installer dans leur salon un jazz-band hawaïen...

Ce martyr de la vie moderne avait connu de façon vraiment romanesque celle qui devait devenir sa femme. Un jour qu'entre deux phonos, dont l'un hurlait : « Oh ! ne t'éveille pas encore ! » pendant que l'autre soupirait : « J'en ai marre ! » il demandait un numéro de téléphone — tu vois que cela ne se passait pas hier ; l'automatique n'était pas encore installé ! — il eut la surprise d'entendre au bout du fil une voix lui répondre : « Trudaine 99-99 ? Oui, monsieur », sur un ton d'une douceur angélique qui contrastait agréablement avec l'impatience et la mauvaise humeur que certaines employées des P. T. T. mettaient souvent dans leurs rapports avec les abonnés de leur administration. Toute la journée, la voix demeura aussi douce et il en fut de même les jours suivants. François était suspendu au téléphone. Il téléphonait pour rien, pour le plaisir, vraiment pour le plaisir !... Ah ! l'adorable demoiselle à la douce voix ! Et puis, un jour, il lui envoya un sac de chocolats... Tu vois de plus en plus que cette histoire se passe en des temps très anciens !... Le surlendemain, il l'attendait à la porte de son bureau... Elle était orpheline, avait de grands yeux clairs qui demandaient un autre horizon que celui de ses fiches, des cheveux blonds et fous qui ne cherchaient qu'à s'évader du casque d'écoute... Tout cela était charmant et, ce qui ne l'était pas moins, ayant pris la parole en grippe à cause de son téléphone comme François à cause de ses phonos, elle parlait peu, très peu, même aux gens qu'elle connaissait, étant obligée d'entretenir toute la journée, avec des gens qu'elle ne connaissait pas, des conversations dont elle se serait parfaitement passée. François adora donc Lucie et Lucie adora François.

Mais comme, ainsi que tant d'autres jeunes personnes, elle était folle de cinéma, et qu'il fallait bien qu'elle gagnât sa vie, elle obtint très vite de son fiancé qu'il la laissât quitter l'administration des P. T. T. pour le studio...
Pauvre François qui n'avait rien prévu de ce qui allait arriver.

Travaillant tout le jour en silence devant un appareil qui, en ces temps bienheureux, aurait été fort en peine pour enregistrer la moindre parole, Lucie, lorsqu'elle regagnait, le soir, l'intérieur conjugal, — car, entre temps, nos amoureux s'étaient mariés — avait en réserve une provision de paroles qu'elle ne pouvait faire autrement que d'épuiser en torrents, en cascades, en mascarètes sur le dos de mon pauvre François qui, bien vite, était contraint de poser son livre et de laisser sa pipe s'éteindre... Adieu, les bonnes soirées paisibles !...
Quand il en avait le loisir, c'est-à-dire dans la rue entre ses disques et Lucie, François réfléchissait amèrement et il en était venu à se demander s'il ne s'était pas trompé et si son repos ne valait pas... Mais il n'allait pas plus loin : le petit pincement qu'il sentait au cœur à la pensée de renoncer à sa femme l'avertissait qu'il est des sacrifices impossibles et que mieux valait chercher autre chose...

François chercha donc et il ne fut pas long à trouver.

Un de ses camarades de régiment qui s'était lancé dans le journalisme était en train de former une troupe pour une nouvelle station de radio que le journal auquel il collaborait

venait de créer. François lui présenta Lucie, et comme la jeune femme avait toujours la voix aussi suave qu'à l'époque où elle avait retenu l'attention de mon vieil ami, elle plut... Le cinéma fut abandonné au bénéfice de la radio et François put recommencer à fumer chaque soir sa pipe en toute quiétude auprès d'une femme qui, ayant passé sa journée à « speaker », ne demandait qu'à se taire, une fois revenue chez elle...
Et voilà, mon vieux, pourquoi tu as le plaisir que ce soient des voix charmantes qui te murmurent : « Ne quittez pas l'écoute... Dans un moment, vous entendrez la seconde partie de notre concert... »

René Jeanne.



VOYAGES ET CRÉATION DRAMATIQUE

par H.-R. LENORMAND

On

m'a souvent demandé d'expliquer la genèse de cette partie de mon œuvre théâtrale qui se passe en Afrique, en Extrême-Orient, en Polynésie. D'où sont sorties des pièces comme *Le Simoun*, *Asie*, *A l'ombre du Mal et Pacifique*? La réponse est aisée. Bien des années avant d'avoir parcouru le monde, j'ai été musicalement obsédé par l'atmosphère des terres lointaines. Toute mon enfance s'est passée à l'écoute. Mon père, le musicien René Lenormand, composait au piano. J'ai entendu se matérialiser, derrière la mince cloison d'un appartement parisien, la centaine de mélodies exotiques dont la vérité ne doit rien qu'à ses rêves et qui étonnent les voyageurs eux-mêmes. Pierre Loti souhaitait que mon père tirât un drame lyrique de *Rarahu*, mais des engagements antérieurs le liaient à un autre musicien. De cette collaboration avortée sortit le *Voyage imaginaire*, une suite d'orchestre qui fut créée à Monte-Carlo. Les lettres de Loti, la musique de mon père emplissaient ma cervelle d'enfant d'images exotiques. Le fait, encore incompréhensible pour moi, c'est qu'à partir de la quarantaine, un esprit lointain, un démon sauvage et délicat surgit des solitudes ensoleillées de l'Asie ou de l'Afrique s'était emparé de mon père et lui soufflait une musique sans attaches avec celle de son époque. La voix qui l'habitait ne semblait rien connaître, en dehors des nuits extatiques de la Polynésie, des heures persanes, doucement rongées par le soleil et par la mort, des sordes fréquences du gameloung. C'est en entendant René Lenormand composer les recueils intitulés *Soleil*, *Mélodies exotiques*, *Quinze Rubayat*, *Couleurs* et tant d'autres, où rien ne ressemble ni à l'art classique, ni aux harmonies modernes, où rien ne peut se rattacher à des tonalités connues, que mûrissant en moi la conscience d'un univers langoureux, lurrément parfumé, qu'il me faudrait un jour connaître et chanter à ma manière.

Adolescent, l'œuvre exotique de mon père créait en moi le besoin et l'ambition de lui donner, dans le langage que j'avais choisi, une réponse et un prolongement. Mais si un musicien, dédaigneux de la gloire, abrité du monde réel par l'écran de ses songes ensoleillés, peut écouter, sans quitter son pays, ces voix de l'autre côté du monde, un futur auteur dramatique doit nourrir son œuvre à venir d'une substance moins légère. Mes études à peine terminées, je partis pour la Tunisie et la Tripolitaine, qui était encore sauvage. C'est ensuite le Sahara algérien qui m'attira.

En 1913, je descendais, en diligence, vers le M'Zab. C'était alors un long et pénible voyage et du haut des crêtes rocheuses de Laghouat, on était bien fondé à croire comme au temps de Fromentin, que ces immenses espaces bleutés qui s'enfonçaient vers le Sud, était le commencement du désert. J'étais à l'affût des paysages et des êtres, mais tout à fait ignorant du drame qu'ils allaient me dicter. Les personnages secondaires du *Simoun*, ses sites, son atmosphère, je devais pourtant les rencontrer à Ghardaïa. Les tables de pierre de la *chebka*, ses longues échines violettes, tout ce grand pays semblait mort de lumière. Dans l'auberge sordide m'étaient apparus l'honnête vérificateur des poids et mesures et Ali, le domestique arabe à la voix tonitruante. Le petit receveur, fiévreux et tourmenté, se traînait de l'auberge à la poste. Les nomades circulaient sur la place du marché. Le négro en djellaba mauve murmurait sa complainte. Ils bougeaient dans la lumière du Sud, attendant, sans le savoir, d'être par moi soustraits un moment au réel, métamorphosés en personnages et rendus à eux-mêmes, ignorants de ce que le leur avait pris. Ni Laurency, ni sa fille, ni Aïescha n'étaient là; je ne devais les rencontrer que plus tard, de retour en France et sur les sentiers de l'invention dramatique. C'est à ma table de travail que s'opère la fusion entre la vie rêvée et la vie vécue.

Je suis retourné en Afrique presque chaque année, entre les deux guerres, poussant tantôt jusqu'au Hoggar, tantôt m'attardant auprès des chotts tunisiens, ou dans le Sud marocain. Le plus riche en impressions de ces voyages fut celui qui me retint, en 1933, dans la palmeraie où Gémier était venu tourner les extérieurs du *Simoun*, avec une troupe de quarante personnes. Ici, plus de décors, plus de convention théâtrale: le ciel, des murs pleins, des foules qui ne doivent plus rien au magasin de costumes. Le cinéma saisit

la création de l'écrivain, la malmène, l'étrangle ou la magnifie avec une telle violence que celui-ci en reste stupéfait. Je me suis promené sur la terrasse de Laurency, par 45° de chaleur; j'ai suivi la diligence qui amenait sa fille; j'ai rôdé, la nuit, dans le camp des nomades. Mes personnages étaient redevenus des êtres vivant leur véritable vie, échappant à mon contrôle, définitivement arrachés de moi, fixés dans une vérité qui n'était pourtant qu'une apparence de vérité. Mais où est la vérité, pour l'auteur dramatique?

Gémier tournait la tempête de sable du *Simoun*: une tempête imitée, bien entendu, produite par les hélices de trois avions qui chassaient le sable. Or, pendant que les techniciens s'évertuaient, un violent coup de sirocco se mit à souffler. Des nuages de poussière jaune se levaient sur la ville; les palmiers gémissaient, les dunes volaient en poudre. En quelques instants, les micros, la caméra, les appareils d'enregistrement furent envahis par le sable. Il fallut des jours pour les remettre en état. Le vrai *simoun* avait empêché de tourner le faux! Je n'ai pas oublié cette leçon de choses donnée aux imitateurs professionnels des forces de la nature, dont un souffle sorti du grand Sud avait dispersé les illusions et réduit à néant la technique.

Quand je m'embarquai, en 1934, pour les archipels de la Polynésie, le sujet de *Pacifique* me préoccupait déjà. C'était un voyage de contrôle, plutôt que de découverte. La pièce commençait à vivre en moi, mais je ne voulais pas l'écrire avant d'avoir vérifié la vraisemblance de ses caractères et de ses situations. C'est pourquoi j'ai toujours subi avec indifférence les attaques des critiques, — généralement sédentaires, — qui me reprochent d'avoir falsifié les réalités coloniales. Dans les ouvrages que j'ai situés en pays lointains, les traits de mœurs, les particularités ethniques et géographiques furent directement observés par moi, ou me furent rapportés sur place. Les premiers tableaux de *Pacifique*, notamment, qu'Alice Cocéa monta en 1937 aux Ambassadeurs, ne sont qu'une transcription de mon séjour aux Samoa. Après avoir fait escale aux îles Marquises et à Tahiti, je m'étais installé dans l'île de Tutuila, où un père mariste de la mission de Leone m'avait initié à la vie indigène. Le missionnaire, le chef Tilao, Mrs. Fauquet, la métisse qui tient le petit hôtel du Banyan, sont des portraits parlants. Quant à Tulina, qu'Alice Cocéa incarnait avec une divination poétique et un charme qu'on n'a pas oubliés, c'est une jeune fille à demi civilisée que j'ai rencontrée, coiffée d'herbes longues et en robe d'Amérique, sur un sentier de terre rouge, à l'ombre des bananiers de Rarotonga. Par contre, l'Étranger n'est que le reflet de nostalgies et d'illusions personnelles. La coexistence du christianisme et du vieux mysticisme aborigène, dans les îles polynésiennes, est un fait que j'ai maintes fois observé, au cours de ce voyage. Les jeunes Tahitiennes, dont la plupart avaient été élevées à la mission, me décrivait les fantômes qu'elles voyaient, à la nuit tombante, aux alentours de Papeete. Sur un promontoire de rochers battu par l'énorme houle du Pacifique, à Tutuila, j'ai assisté à une cérémonie magique sur laquelle il m'est impossible de me prononcer. Il s'agissait de l'évocation du requin et de la tortue, en qui les indigènes voyaient la réincarnation d'une femme et de son fils, jadis précipités dans la mer. Tout ce que je puis dire, c'est qu'à l'appel des enfants de l'île — j'entends encore leurs petites voix claires luttant contre le tonnerre des brisants — le requin et la tortue me sont apparus, doublant le promontoire, entre deux eaux. Et les sœurs de la mission de Leone, qui les voyaient comme moi, ne se prononçaient pas non plus, sur la nature de l'apparition, ni sur ses causes réelles.

A propos d'*Asie*, du *Simoun*, de *Pacifique* et de *A l'ombre du mal*, on a parlé du caractère « anticolonial » de mon théâtre exotique. Il y aurait, là-dessus, beaucoup à dire. La plupart des blancs que j'ai rencontrés en Afrique et en Polynésie — colons, fonctionnaires, officiers et surtout missionnaires, sont individuellement irréprochables. Il n'en est pas moins vrai que le fait même de la colonisation a attiré sur les indigènes des malheurs immérités. La lente disparition de la race maorie, par exemple, n'est imputable à aucune des méthodes que les blancs pratiquent aujourd'hui. Elle est pourtant la conséquence indéniable de l'annexion des archipels océaniques. C'est rétrospectivement que mon théâtre peut être considéré comme anticolonial. Car dans le passé, c'est par le crime et la violence que les blancs imposaient leur domination. Les exactions et les horreurs d'autrefois pèsent encore lourdement sur ces races exquisement raffinées.

Presque tous les Européens qui vivent aujourd'hui dans les îles ont le sentiment d'un devoir de réparation à accomplir envers les indigènes. Les missionnaires se consacrent avec amour au rachat des vieux crimes...

Il est un thème qui revient fréquemment dans mes pièces coloniales: celui du métissage, qu'incarnent Aïescha, du *Simoun*, les enfants de la princesse Naham-Moun, dans *Asie*, Mary dans *Pacifique*.

(Voir suite page 17.)



Radio-Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 321 m. 8 (959 kcs),
De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 18 AVRIL

- 8 h. - Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 8 h. 15 « Ce disque est pour vous », présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Hœndel
Ouverture en ré mineur, par un orch. symph. - Alcina, ballet, par l'Orch. Philharm. de Berlin.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Quelques mélodies avec Ninon Vallin.
Le temps des cerises (Renard-Clément) - La chère maison (Dalcroze) - Elégie (Massenet-Gallet) - Enchantement (Massenet-Ruelle) - Venise (Gounod-de Musset).
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les maîtres de la musique : « Brahms », avec Jean Doyen et Pierre Fournier.
Présentation d'Horace Novel. Sonate en mi mineur.
- 11 h. 30 « La chanson de l'artisan », par François-Paul Raynal.
- 12 h. L'Orchestre Richard Balleau avec la Chorale Emile Passani et Marthe Ferrare.
« Une heure de variétés. »
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Le Docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.
- 13 h. 35 Les nouveautés de la semaine.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Pour nos jeunes : Pêle-mêle enfantin.
- 14 h. 45 Concert public de Radio-Paris (transmission)
dep. le Th. des Ch.-Elysées)
La Damnation de Faust, légende dramatique, audition intégrale (H. Berlioz) avec
Mona Lauréna, Marcelle Branca, Georges Jouatte, Paul Cabanel, André Pactat, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournier.
Présentation de Pierre Hiégel.
- 16 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 16 h. 15 La Damnation de Faust (suite).
- 17 h. 05 Conférence de carême depuis Notre-Dame de Paris.
- 18 h. 20 Musique enregistrée. Musique céleste (Jos. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Abu Hassan, ouv. (C.-M. von Weber), par un orch.
- 18 h. 30 Finale de la Coupe de France de rugby.

- 19 h. Raymond Verney et son ensemble tzigane.
Budapest n° 1, czardas (Léoni) - Dame en brun (C. Robrecht) - Les acacias blancs - Petite causerie (O. Albi) - Vieille chanson espagnole (L. Aubert) - Chanson bohémienne de l'opérette « Alma de Dios » (Serrano).
- 19 h. 15 La vie parisienne.
- 19 h. 30 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.
- 19 h. 35 Musique enregistrée. Danse hongroises n° 1 et 3 (Brahms).
- 19 h. 45 Régina Patoni-Casadesus. Prélude et fugue n° 2 (J.-S. Bach) - Fileuse (Desmarests) - Rondo (Desmarests) - Gigue (Desmarests).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Soirée théâtrale « Bluff », comédie en 3 actes de Georges Delance, interprétée par Jean Martinelli, Christian Argentin, Jacques Ferréol, Marcelle Yrven, Jany Castelmaur, Maurice Rémy, Roland Armontel, Charles Castelain, Louis Raymond et Madeleine Clariond.

- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Résultats sportifs.
- 22 h. 20 Le Grand Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Derveaux.
Les cloches de Corneville, ouv. (Planquette) - Le pays du sourire, sélection (F. Lehar) - Petite maison grise (H. Lohr) - Aimer, boire et chanter (J. Strauss) - Ma poupée chérie (D. de Séverac) - Coppélia, sélection (L. Delibes) - Premier rendez-vous (Sylviano) - Si j'étais riche (Engel-Berger).
- 23 h. « Souvenirs : Le métier de journaliste », par Fernand Divoire.

- 23 h. 15 Grégor Grichine.
Au piano : Marg. A.-Chastel. Marion et Nicolas (E. Moret) - Roses en bracelet (P. Gaubert) - Romance (Debussy) - O triste, triste était mon âme (C. Bordes) - Dansons la gigue (C. Bordes).
- 23 h. 30 Monique de la Bruchollerie.
Septième nocturne (Fauré) - Ecossaises (Chopin) - Valse en la bémol (Chopin).
- 23 h. 45 Lola Bobesco-Huard et Marthe Pellias-Lenom.
Sonate en ré majeur (Hændel).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Pêle-Mêle de nuit.
Mignon, fantaisie (A. Thomas), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Aloïs Mèlchar. - Paillasse : « Sérénade d'Arlequin » (Leoncavallo), Werther : « J'aurais sur ma poitrine » (Massenet), par Villabella - Ballet égyptien : Allegro non troppo, Allegretto, Andante sostenuto, Andante espressivo-allegro più mosso (Luigini), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Aloïs Mèlchar. - Les noces de Jeannette : « Air du rossignol » (F. Massé), par Léila ben Sédira. - Suite orientale : 1) Les bayadères, 2) Au bord du Gange, 3) Les

- almées, 4) Patrouille (Poppy), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. - Offre d'amour (Planchat), Les roses de mon jardin (C. Levadé), par André Bauge. - Amour populaire (Ketelbey), Au palais de la danse (Ketelbey), Elégie (Ketelbey), Patrouille dans la jungle (Ketelbey), par un orch. symph. - Chant sans paroles (Tchaikowsky), Thais : « Méditation » (Massenet), par Jeanne Gautier. - Marche turque (Mozart), Sérénade espagnole (Bizet), par un orch. symph. - Pastel viennois (W. Kleine), Serenata appassionata (H. Steiner), par Hans Busch et son orch. - Si tu reviens (T. Richepin), Dans les bras d'un matelot (Paréra), par Jeanne Aubert. - Toi que mon cœur appelle (di Luzzaro), Suzy, donne-moi ton baiser (Prudhomme), par Emile Prudhomme et son orch. - Mon amant de Saint-Jean (Carrara), J'ai tout gardé pour toi (J. Hess), par Lucienne Delye. - Voulez-vous danser, Madame (Tranchant), par Jean Solar. - Tous chantent la même romance (Schröder), Hallo Benny (F. Muck), par le Bar-Trio.
- 2 h. Fin d'émission.

LUNDI 19 AVRIL

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal
Près du carillon (Hippmann), Sérénade (Fischer), par Walter Klische et son orch. - Le secret de l'Adige (Carena), par Leo Eysold et son orch. - Sérénade napolitaine (Winkler), Balkan (Knümann), par Willy Steiner et son orch. - Près du Danube (Joost), Polka gracieuse (Joost), par Oskar Joost et son orch. - Printemps dans la forêt viennoise (Borders), Mon plaisir dans la vie est l'amour et la joie (Jos. Strauss), par Hans-georg Otto et son orch.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Commencions la semaine avec Annette Lajon, Jean Lumière, Jacqueline Moreau et André Claveau.
Pourquoi douter (Delannay), par Annette Lajon. - La mélodie du rêve (Eveillon-Alongi), par Jean Lumière. - Le petit bal du coin de la rue (J. Delannay), par Annette Lajon. - Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé), par Jean Lumière. - Au gré de l'amour (Siniavine-Hornet), par Jacqueline Moreau. - Ma vieille jument (Siniavine), par André Claveau. - Viens plus près (Poterat), par Jacqueline Moreau. - Tendrement, tristement (Siniavine-Larue), par André Claveau. - Pour fêter ton retour (Simonot-Tessier), Compagnons, dormez-vous ? (Tézé-Llenas), par Annette Lajon. - Tout ce qui me reste (Larue), Fumée aux yeux (Schumann), par André Claveau. - La chanson des violons (P. Valendries), par Jacqueline Moreau. - Dois-je vous aimer ? (Humel), Mirage du désert (Poterat), par Jean Lumière.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Irène Eneri.
Feuillets d'album : Valse, Fantaisie, Romance, Vision, Berceuse, Les Elfes (Schumann) - La Campanella (Paganini-Liszt).
- 11 h. 45 Sojans pratiques : Les œufs... de Pâques.
- 12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante avec Marcelle Branca et René Bonneval.
Mignon, ouv. (A. Thomas), par l'Orch. - Absence (Berlioz), par Marcelle Branca. - Romance pour cor et orch. (Saint-Saëns), par M. Ravaille et l'orch. - L'enfant prodige : « Air du ténor » (Debussy), par René Bonneval. - Piccoli, suite pour orch. (Konstantinoff), par l'orch. - Werther : « Duo du 1^{er} acte » (Massenet), par Marcelle Branca et René Bonneval. - Les dryades, scherzo (Raff), La princesse jaune, ouv. (Saint-Saëns), par l'orch.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre avec Evelyne May et Etienne Arnaud.
Présentation de Roméo Carlès.
Voici don Quichotte (Lutèce), Musique nocturne (Powet), par l'orch. - Rien du tout (Lafarge), Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain), par Evelyne May. - La romancelle (van Parys), Conservatoire international de jazz (Wartop), par l'orch. - La valse de la bonne humeur (di Luzzaro), Marche rose (van Parys), par Etienne Arnaud. - Rien que toi (Durand), Lune glauque (Howard), par l'orch.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Attention au doryphore ! » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Casse-tête musical, par André Ailhéaut.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Les grands solistes. Suite n° 1 en sol majeur (J.-S. Bach), par Pablo Cazals - Intermezzo en la min. n° 2 (Brahms), Ballade en sol mineur n° 3 (Brahms), Etudes op. 25 n° 3 en fa majeur, n° 4 en la mineur, n° 8 en ré bémol majeur (Chopin), Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par Wilhelm Backhaus.
- 16 h. Les Muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.
- 16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...
1) Jaime Plana
Mon seul amour (Scotto), Un chant d'Espagne (Bourlayre), Une guitare chante (Scotto - Rodor), Querida (Bourlayre-Vandair).
- 2) Rose Avril :
Les prémons effacés (Tranchant), La Morena (Vaissade), Simplement (Beyer-Parès), Mon ange (Coquatrix-Féline), Dans un coin de mon pays (Coquatrix-Féline).
- 3) Orchestre Jean Ramo et Rossoti : Boum ! (Trenet), Vous seul (Le-marchand-Mauprey), Mon cœur, c'est toute ma fortune (Richepin), Cachita (Hernandez).
- 17 h. « Regards sur la jeune poésie française », présentation d'André Salmon avec Henri Rollan.

17 h. 15 Jacques Grello.
Au piano : Zimmermann.
C'était le bon temps (Trémolo-Grello) - Les costumes de bois (Zimmermann-Grello) - Printemps (Trémolo-Grello) - La France au travail (Trémolo-Grello).

17 h. 30 L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Jacques Jansen et Lucien Thévet.

Concerto en mi bémol pour cor et orchestre : Allegro maestoso, Andante, Rondo (Mozart), par Lucien Thévet et l'orch. - Mandoline (Debussy), Don Quichotte à Dulcinée (Debussy), par Jacques Jansen et l'orch.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Michel Delvet, Jean Lanier et Renaud Mary.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 André Pactat :
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Fais dodo, mignonne (Chopin) - N'est-ce pas l'amour ? (Chopin) - Peines d'amour (Chopin) - Madrigal (Chopin) - Avant la bataille (Chopin).

19 h. Musique légère.
Avec une petite mélodie (Weiss), par Hans Busch et son orch. - Cela arrive chaque jour (Gläser), par Barnabas von Gezy et son orch. - Pierre, Pierre, où étais-tu cette nuit ? (Traaxler), par Peter Kreuder. - Petite Mitzu (Doelle), par Hans Busch et son orch. - La première étoile (Raffaelli), par Barnabas von Gezy et son orch. - Chante une chanson quand tu es triste (Stegel), par Peter Kreuder. - De huit à huit (Kudritzki), par Hans Busch et son orch. - Viens vers moi cette nuit (Rixner), par Barnabas von Gezy et son orch. - Loin de toi (Reschke), par Hans Busch et son orch. - Et quand tu es pauvre et seule (Millocker-Rixner), par Barnabas von Gezy et son orch.

19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Noémie Perugia.
Au piano : Jean Neveu.
Sa voix (Schumann) - Nocturne (Schumann) - Le semeur de sable (Schumann) - La fiancée du soldat (Schumann).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bérinont, réalisée par Pierre Hiégl.

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Association des Concerts du Conservatoire sous la direction de Gustave Cloez. Symphonie (Bizet) - Concerto pour violoncelle et orch. op. 70, sous la direction de l'auteur - Soliste : Pierre Fournier (A. De-wanger).

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Jean Yatove et son orch. Petits chocs (Yatove) - Depuis que les bals sont fermés (Scotto) - C'est si doux (Durandy) - Kikibar (Chardon) - Marchena (Rinaldi) - Cheveux au vent (Coquatix) - Flâner dans la rue (Luypaerts) - Toute blonde (Warms) - Avez (Luypaerts) - La maison sans bonheur (Delannay) - Capricioso hombre (Lapeyronnie) - La tendresse (J. Yatove) - Bonne nuit, mon amour (Coquatix).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Musique de chambre.
Sonate en mi majeur (Scarlatti),

Sonate en sol majeur (Scarlatti), soli de clavecin - Ariettes (Scarlatti), par anonyme du XVIII^e siècle. Ariette (Scarlatti), par Léila ben Sédira. - Sonate en la mineur (Schubert), par Pierre Fournier et Jean Hubeau. - Duo concertant pour piano et clarinette (Weber), par Joseph Benvenuti et Ulysse Delécluse. - Quatuor en la mineur (Schumann), par le Quatuor Capet

1 h. 15 Des airs, de la danse. Nuits d'Hawaï (H. Busch), Guitare dans la nuit (Rixner), par Adalbert Lutter et son orch. - O nuits de Vienne (M. Coste), Tournez, musettes (M. Lanjean), par Lucienne Du ard. - Te que (A. Com-belle), Sautons à l'oree du bois, par Alix Combelle et son orch. - L'hôtel du Temps-Perdu (Tranchant), par Jean Tranchant. - Daphné (Reinhardt), Hungaria (Reinhardt), par Sarane Ferrer et le Quintette de Paris. - Ne comptez pas vos poulets (L. René), Vous m'avez montré la route, par Victor Sylvestre et son orch. de danse. - La rotation (Louiguy-Bravo), Chevere, par le Trio Cubain.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 20 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal Bagatelle, ouv. (Rixner), par un orch. à cordes, dir. A. Lutter. - Cabrioles, ouv. (Dressel), par l'orch. Walter Klische. - Maritana (Wallace), Le domino noir, ouv. (Auber), par un orch. symph. - Marinarella, ouv. (Fueik), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Vous qui passez dans mes rêves (Scotto-Poterat), par Jean Clément. - Le vol des hirondelles (Delmas - Rodor - Durand), par Elyane Celis. - Loin de toi, mon amour (Téze-Loyssel), par Jean Clément. - L'amour en maraud (Poterat), par Elyane Celis. - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - Mon grand (Delannay-Bayle), par Lina Margy. - Tout me rappelle sa chanson (Sintapine-Larue), par André Claveau. - Oublie ton rêve (Swing), par Lina Margy. - M'amour, m'aimez-vous ? (Coquatix), par Jacques Pills. - Un soir... et puis toujours, par Léo Marjane. - Mon ange (Coquatix-Féline), par Jacques Pills. - C'est la barque du rêve (Hennevé), par Léo Marjane. - Seul, plus rien n'existe (C. Fauré), par J. Sablon.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emile Prudhomme et son ensemble.
J'suis fou de vous (Prudhomme) - Le réveil du square (Prudhomme) - Ne dis plus rien (Jenner) - Les giboulées (Prudhomme) - Frénésie du rythme (Prudhomme-Durand).

11 h. 45 Protégés nos enfants : La formation du caractère.

12 h. L'Orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen.

Ouverture Jazz (M. Météhen) - Valse du passé (M. Lanjean) - Les valse qui nous aimons (Ful-

ler) - Dernière chanson (Tinck) - La Norvégienne (T. Richepin) - Fantaisie rythmique sur le Mouvement perpétuel de Paganini - Pot pourri sur l'opérette « Vive la reine » (Mathis) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - La vie commence avec l'amour (T. Richepin) - Joan (A. Borchard) - Pot pourri sur des airs de Lou Gasté. - Reflets dans l'eau (J. Météhen) - Loin des yeux, loin du cœur (Mundy) - Ça, c'est Paris (Pardilla).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra sous la direction de Louis Fourestier, avec Marcelle Bunlet, Eliette Schenneberg, Charles Fronval, Henry Medus. Sélection d'« Hérodiade » (Massenet).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Produisez des semences potagères », et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysés, avec Alicia Baldi et André Balbon.

Les plus jolies filles de France (F. Fourdrain) - Minuit (Cuvillier) - Petit, tout petit (Cuvillier).

14 h. 45 Henri Lebon et Marthe Pellas-Lenom. Sonate (Beethoven).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Fantaisie sur des opérettes. La Dubarry, sélection (Millocker-Mackeben), par un orch. symph. - Rose-Marie, sélection, pot pourri (Friml), par B. Lemichel du Roy et André Gaudin. - Le chant du désert, sélection (S. Romberg), par un orch. symph. - Pot pourri à travers les œuvres de Millocker, par l'Orch. Symph. de Berlin. - Le ténor de la duchesse, pot pourri (Kunneke), par un orch. symp.

16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson : La femme idéale, une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Des instruments de fantaisie : Vita Mandolinistica (J.-B. Kok), par un orch. de mandolines. - Sérénade (Heykens), par Will Kalinka, vibraphone. - La danseuse de Séville (Grunow), par Franz Kruger, xylophone. - Edelweiss (Peuschel), scie musicale, accordéon et bandonéon. - Oiseaux dans les branches (Neago), par l'Orchestre électro-humain Paul Bizos.

2) Des chansonniers : Les anomalies de l'existence (Mauriet), par Mauriet. - La rentrée tardive (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Les années sont courtes (Dorin), par René Dorin. - C'est formidable quand même (Mayer-Colline), par Paul Colline. - Le billet de loterie (Souplex-François), par Jane Sourza, Raymond Souplex et le petit Bernard Daydé.

3) Ce bon vieux jazz.
17 h. La France coloniale : « Le chrome et le cobalt de la Nouvelle-Calédonie ». - Musique mélanésienne.

17 h. 15 Le Quatuor Loewenguth. 7^e Quatuor : Allegro, Allegro vivace e sempre scherzando, Adagio molto e mesto, Allegro (hème russe) (Beethoven).

17 h. 50 Jean Lahiton.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sérénade (Toselli) - Adieu, beau rêve (Curtis) - Les deux sérénades (Leoncavallo).

18 h. Chez l'amateur de disques, présentation de Pierre Hiégl.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Josette Barré.
Au piano : Marg. André-Chastel. Les biens dont vous êtes la dame (J. Hubeau) - Les bergères (J. Hubeau) - Chansons du chat qui s'en va tout seul (J. Alain) - Laisse les nuages blancs (J. Alain) - Toi, le cœur de la rose (Ravel) - Jeunesse (A. Lavagne).

19 h. « Les Juifs contre la France. »

19 h. 15 Irène de Trébert.

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Trio du Bor.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Panorama de chansons » avec l'Orchestre Richard Blareau, Jean Tranchant, Marie José, Annette Lajon, Léo Marjane, André Claveau, Georges Mazauric, le Quatuor et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris et la Chorale Emile Passani. (Répétition différée d'un concert public.)

Présentation de Pierre Hiégl.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelie.

21 h. 15 Suite de la répétition différée du Grand Concert public de Radio-Paris.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Boris Sarbeck et son orch. Montevideo (Fischer) - Arabes (Rosbach) - Honolulu (Harry) - Chanson du souvenir (von Vesteg) - Valse tzigane (Sarbeck) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Reviens, contadabella (Esposito) - Le vagabond (Louiguy) - La nocé à Suzon (Carlotti) - Gr-saille (Cloreec) - En regardant la mer (Sarbeck) - Hawaï, paradis du monde (P. Kreuder) - Clair de lune sur la forêt (B. Sarbeck).

23 h. « Visages oubliés : Chodruc-Duclos.

L'homme à la longue barbe », par Pierre Latour.

23 h. 15 Pauline Aubert

et Lucien Lavaillette,

Suite de l'audition intégrale des 7 sonates pour flûte et clavecin de J.-S. Bach. - 4^e sonate en do maj.

23 h. 30 L'orchestre de balalaïkas Georges Streha.

Bonne nuit (Kunneke) - Prélude (Rachmaninoff) - Hungaria (Léoni) - Pjème (Fibich) - Un coin du sud (Middleton) - Berceuse (Jarnefeld) - Arabesque (Gontcharoff).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert symphonique. L'enlèvement au sérail, ouv. (Mozart), Così fan tutte, ouv. (Mozart), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt. - Concerto en sol majeur (Mozart) - Symphonie en ré majeur « L'Horloge » (Haydn), par un orch. symp.

1 h. 15 Musique légère.

Paisanita (Kramer), La mazurka de papa (Malatesta), par Kramer et ses solistes. - Nouveau pot pourri de succés, piano rythmique. - Sérénade à Capri (Licht), par l'orch. de danse Iija Livschakoff. - Beau temps (F. Funk), par Guus Jansen et son quintette rythmique. - Cortège de marionnettes, intermezzo (Rathke), Parade de nains (Noack), par Egon Kaiser et son orch. - Guitare romaine (Lazaro), par Adalbert Lutter et son orch. de danse. - Rusticarella (Cortopassi), Promenade en traineau (Ellenberg), par Hans Bund. Zwanzinetta (Lehar), Un petit verre suffit (Stolz), par Heinz Sandauer et ses solistes.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 21 AVRIL

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique**, avec André Guichot.
- 7 h. 30 **Concert matinal**
Piccolo signor (*Appollonie-Campanini*), Sérénade exotique (*Valentino*), par Barnabas von Gezey et son orch. - Les trois valse : « Te souvient-il », « C'est la saison d'amour » (*Willemetz*), par Yvonne Printemps. - Je rêve d'amour (*Schmidseeder*), Venez dans mes bras (*Schmidseeder*), par Barnabas von Gezey et son orch. - Les trois valse : « Je t'aime » (*Willemetz*), par Yvonne Printemps. - Le pays du sourire : « C'est tout mon cœur », « Fox-trot-pot pourri » (*Lehar*), par Barnabas von Gezey et son orch.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 **L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.**
L'oiseleur, ouv. (*Bauchner*) - Lamento (*H. Rabaud*) - Esquisses provençales : a) Fête champêtre, b) Au bord du ruisseau, c) Réverie aux étoiles, d) Farandole aux flambeaux (*F. Poppy*) - Minuetto (*Boccherini*) - Phi-Phi - sélection (*Christiné*) - La mousmée (*L. Ganne*).
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 **Guy Luypaerts et son quintette.**
Un coin solitaire (*Luypaerts*) - Dans tes bras (*Luypaerts*) - Oubli (*Luypaerts*) - Demoiselle, jolie demoiselle (*Guillermin*) - Promenade sentimentale (*Luypaerts*).
- 11 h. 45 **Cuisine et restrictions :**
Les poireaux.
Conseils et recettes pratiques, donnés par Ed. de Pomiane.
- 12 h. **Association des Concerts Lamoureux, sous la direction d'Eugène Bigot.**
Ouverture de Frithiof (*Dubois*) - Le beau Danube bleu (*J. Strauss*) - Introduction, chanson et ronde pour harpe et orchestre (*M. Thiriet*) - Lily, Laskine, soliste - Calirhoe (*Chaminade*).
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**
- 13 h. 20 **Jean Yatove et son orch. et Raymond Verney et son ensemble.**
Boléro (*Louiguy*), par Yatove. - Czardas (*Monti*), par Verney. - Boléro triste (*P. Muray*), par Yatove. - Roses du sud (*J. Strauss*), par Verney. - Boléro fantasque (*L. Blanc*), par Yatove. - Le bar de l'escadrille (*Tessier-Simonot*), par Verney. - Boléro (*Reinhardt*), par Yatove.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 **Le fermier à l'écoute :**
Causerie : « Réglage et entretien des semoirs » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 **Janine Andrade.**
Au piano : Tasso Janopoulo. Clochette (*Paganini*) - Aria (*Bach*) - Mouvement perpétuel (*Ries*).
- 14 h. 45 **Suzanne Darbans.**
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Chanson lithuanienne (*Chopin*) - Le manoir de Rosemonde (*Duparc*) - Chanson du pêcheur (*Fauré*) - La solitaire (*St-Saëns*).
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 **Les petites pages de la musique.**
Idomeneo, ouv. (*Mozart*), Deux

dances allemandes (*Mozart*), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - La truite (*Schubert*), Les rires et les pleurs (*Schubert*), par Vanni-Marcoux. - Bagatelle en do majeur (*Beethoven*), par Wilhelm Kempff. - Romance en fa (*Beethoven*), par Jacques Thibaud. - Ecossaises (*Beethoven*), par Wilhelm Kempff. - Danse hongroise n° 1 (*Brahms*), Danse hongroise n° 3 (*Brahms*), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Perpetuum mobile (*Weber*), par Alexandre Brailowsky. - Bourrée fantasque (*Chabrier*), Marche joyeuse (*Chabrier*), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

16 h. « C'était une fable... » une réalisation de Roland Tessier, interprétée par
Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

16 h. 15 **Concert de musique moderne.**
La danse des morts - Oratorio : Dialogue, Danse des morts, Lamento, Sanglot, La réponse de Dieu, Espérance dans la croix, Affirmation (*P. Claudel-A. Honegger*), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire et la Chorale Yvonne Gouverné sous la dir. de Charles Munch. - Joan de Zarissa, ballet : Danse des Muresques, Le couronnement, Plainte d'Isabeau, La colère et l'enchantement d'Isabeau (*W. Eglk*), par l'Orch. de l'Opéra sous la dir. de Werner Eglk.

17 h. « **Le pèlerin de la France : Touraine, Blésois et Vendômois** », par Paul Fort.

17 h. 15 **Cette heure est à vous.** par André Claveau.

18 h. 30 **Les actualités.**

18 h. 45 **France Auber.**
Le moulin des loupes (*R. Jouve*) - Chéri, chéri (*Bachelet*) - Légende pour un petit nègre (*R. Jouve*) - Sérénade de Gillotin (*Goublier*).

19 h. **La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.**

19 h. 05 **L'Orchestre Richard Blareau** présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm.
« Les auteurs de chansons »

19 h. 30 **Le Docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.**

19 h. 45 **La minute du travail.**

19 h. 50 **Albert Lévêque.**
Suite de l'audition intégrale du Clavecin bien tempéré. - Prélude et Fugue n° 17 en la bémol maj.

20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 « **Quarante ans de chansons** ». Première partie : « Ah ! la belle époque », une réalisation d'And. Alléchant avec
L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, Jean Sorbier, Christiane Gaudel et Chomel.
A Frangesa (*Costa*), Les roses (*Métra*), par l'orch. - Envoi de fleurs (*Delmet*), Le muguet de mai, Valse des fleurs (*Hautzauss*), par Jean Sorbier. - Quand les lilas fleuriront, Le bleu des bleuets, par Christiane Gaudel. - La Violettera (*Padilla*), par Christiane Gaudel. - J'aime les fleurs (*Dareusky*), par Chomel. - Violetta song (*Yvain*), Poignée de roses (*Sciappi*), Au r'voir et merci, par l'orch.

21 h. **Nos prisonniers.**

21 h. 15 « **Quarante ans de chansons** » (suite).
Deuxième partie :
« **Le bon jeune temps** », avec Raymond Legrand et son orchestre,
Lucette Meryl et Rogers.

Présentation de Marc Lanjean. J'aime les fleurs (*Dareuski*). Avec le sourire (*Yvain*), par l'orch. - Je lui ai fait de l'œil (*Yvain*), par L. Méryl. - Cach' ton piano (*Yvain*), par Rogers. - J'en ai marre (*Yvain*), Mes parents sont venus me chercher, par l'orch. - Dit's-moi Monsieur Chevalier, par L. Méryl et Rogers. - C'est jeune et ça n° sait pas (*Borel-Clere*), par Rogers. - En douce (*Yvain*), par l'orch. - La belotte (*Yvain*), par L. Méryl. - Valencia (*Padilla*), par l'orch.

22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

22 h. 15 **L'heure du Cabaret :**
« **Trois quarts d'heure à l'Alhambra** ». Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « **Le Justicier** », un acte de Paul Reboux et Jacques Cossin.

23 h. 15 **Jacques Jansen.**

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Invitation au voyage (*Duparc*) - Extase (*Duparc*) - Lamento (*Duparc*) - Chanson triste (*Duparc*) - Sérénade florentine (*Duparc*).

23 h. 30 **L'Orchestre Marius-François Gaillard.**

Pavane pour une infante défunte (*Ravel*) - Aux étoiles (*Duparc*) - Le tombeau de Couperin (*Ravel*).

24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **Pêle-mêle de nuit.**

Le rat des villes et le rat des champs (*R. Legrand*), par Raymond Legrand et son orch. - Je tire ma révérence (*P. Bastia*), par Christiane Nérée. - La polka du roi (*Trenet*), par Charles Trenet. - Mon petit cochon en pain d'épice (*Rico-Verger*), par Christiane Nérée. - Le caravanière (*Bedi*), Bel-Ami (*Mackeben*), par Gus Viseur. - Narcisse (*Nevin*), par Horst Schimmeppennig. - Vous et moi (*R. Lefebvre*), Notre valse à nous (*Martelier*), par Léo Marjane. - El Guarani (*Mendizabal*), par Ramon Mendizabal et son orch. - Tu m'oublieras (*J. Sentis*), par André Pasdoc. - El apacero (*G. Rolland*), par Ramon Mendizabal et son orch. - La maison sans bonheur (*J. Delannay*), par André Pasdoc. - Les deux guitares (*Rolland-Poterat*), Les yeux noirs (*arrgt Fuggi-Doddy*), par Quintin Verdu et son orch. - Rappelle-toi (*S. Romberg*), par Albert Sandler et son orch. - Le carnet de bal (*M. Jaubert*), par un orch. symph., dir. Cariven. - Gounod à Vienne (*arrgt G. Walter*), par l'orch. Raymonde. - Variations sur un thème de Corelli, La ronde des lutins (*A. Bazzani*), par Jeanne Gautier. - Berceuse (*Mozart*), La jeune fille et la violette (*Mozart*), par Jean Panel. - Prélude (*Chopin*), par Pablo Cazals. - Rondo en mi bémol majeur (*Chopin*), solo de piano. - Nocturne en mi bémol majeur (*Chopin*), par Pablo Cazals. - Ballet d'Isoline (*Pavane, Mazurka, Scène de la séduction, Valse (Messager)*), par un orch. symph.

2 h. **Fin d'émission.**

JEUDI 22 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique.**

7 h. 30 **Concert matinal**
J'ai de la swingite (*Durand-Prudhomme*), par Emile Prudhomme et son ensemble - Tournez musettes de Vienne (*M. Lanjean*) ; O nuits de Vienne (*M. Coste*), par Lucienne Dugard - Idyll's swing (*P. Romby*), par Emile Prudhomme et son ens. - Sur le chemin (*Vaysses-Tosti*), par Lina Tosti - Refrain sauvage (*Hiégel-Lopez*), par Clément Duhour - Resto-là (*Solar-d'Inzy*), par Lina Tosti - Boumboum (*T. Leoni*) ; Avenir (*Murena-Ferrari*) ; Jeux d'enfants, par Tony Murena et son ensemble.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 **Petit concert symphonique.**
Pot-pourri sur les œuvres de Ralph Benatzky, par Peter Kreuder et son orch. - Dix-neuf ans : « Parce que je vous aime », « Si j'aime Suzy » (*J. Bastia*), par Eliane de Creus et Jean Sablon - Pot-pourri sur des airs d'opérettes de Franz Lehar, La Veuve joyeuse (*F. Lehar*), par Peter Kreuder et son orch. - Les jolies Viennoises : « Sang viennois », « Que je t'aime ô nid charmant » (*Joh. Strauss*), par Jeanne Guyla et Max Moutia - La chauve-souris, pot-pourri (*Joh. Strauss*), par un orch. symph. - Frasquita : « Ne t'aurait-je qu'une fois », « Je voudrais tant savoir » (*F. Lehar*), par Micheletti - Intermezzo des Mille et une nuits (*Joh. Strauss*) ; Ouverture de « Donna Diana » (*von Reznicek*), par un orchestre symphonique.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Françoise**
découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 **Beauté, mon beau souci :**
Les soins des cheveux, une réalisation de Françoise Laudès.

12 h. **L'Orchestre Richard Blareau, avec Lily Duverneuil et Gabriel Court.**

Les chansons de Tohama (*divers*) ; Amoureux (*R. Roger*), par l'orch. - Loïn de toi mon amour (*Tézé-Rawson*), par Gabriel Court - Quasi Boléro (*Engelsen*) ; Paradis perdu (*H. May*), par l'orch. - Bras dessus, bras dessous (*Llanas-Lafarge*), par Lily Duverneuil - Fragments de l'opérette belge « Sous la drache » (*Ursmar*), par l'orch. - Elle chantait (*J. Plante-J. Jacquin*), par Lily Duverneuil - Bornéo (*Emmerechts*) ; Lagarteranan (*Gueriro*) ; La Violettera (*Padilla*) ; El Relicario (*Padilla*) ; Tu pourrais être au bout du monde (*Lafarge*), par l'orch.

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **Musique de films.**
Naples au baiser de feu : « Mia piccolina », « Rien qu'un chant d'amour » (*V. Scotto*), par Tino Rossi - Toute la ville danse : « Mon amour c'est Vienne », « Nos cœurs avaient vingt ans » (*Joh. Strauss-de Badet*), par Lu-

cienne Dugard - Volpone : « Colomba », « Chanson de l'argent » (M. Delannoy-R. Fernay), par Jean Lambert - Paramatta : « Il pleut sans trêve », « Yes, sir » (Benatzky-Mauprey), par Zarah Leander - Je chante : « La vie qui va », « Ah dis, ah dis, ah bonjour » (C. Trenet), par Charles Trenet - Fille d'Ève (Kreuder-Beckmann) : « Hawaï, paradis du monde », par Joe Bund et son orch. - « Par une nuit de mai », par Otto Stenzel et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 10 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Quelques causeries agricoles du mois de mai » et un reportage agricole.

14 h. 20 Jardin d'enfants : Nos écoles chantent : « Blanche-Neige », une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Quelques chansons. Je suis près de vous (Sarbeck-Vaysse), par Yvon Jeanclaude - C'était un jour de fête (Monnot), par Mona Goya - Si l'on pouvait choisir ses rêves (Fauré-Boddy), par Yvon Jeanclaude - Un caprice (van Parys-Solar), par Mona Goya - Un soir de fête (Delannoy-Lysès), par André Pasdoc - Y a d'la fumée dans ma banlieue (Dalmon-Brocq), par Lucienne Delye - Un petit mot de toi (Joeguy-Malleron), par André Pasdoc - Y a pas de refrain (Monnot-Vandair), par Lucienne Delye - Maman (Valandré - Hébertot) : Comme le temps passe (Fargues-Borel Clerc), par Jean Lumière.

16 h. Villes et voyages.
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Guy Paris : Je vous ai dit... bonjour (Scarella-Spada-Fauré) - Un an et un jour (Pauguet-Wraskoff) - Un bout de chanson (Tannières-Bertrand) - Mensonge d'enfant (Auterio).

2) Yvonne Blanc : Crépuscule (D. Reinhardt) - En dansant (D. Reinhardt) - Larmes (D. Reinhardt) - Pour Decca (D. Reinhardt).

3) Barnabas von Geczy : Valse créole (Carrera) - Tango mexicain (H. Matéo) - Ne demande rien (H. May) - Une chanson survole le monde (H. May) - Vin du Rhin (W. Richartz) - Vieux Vienne (H. Carste).

17 h. La France coloniale : « Les Touareg » - Musique arabe.

17 h. 15 Odette Ertaud. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Deux chorals (Bach) - Air de Radamisto (Hændel) - Air de la Passion (Hændel) - Reprise (M. Delannoy).

17 h. 30 L'Orchestre Lucien Bellanger : Dans le joueur de flûte, fantaisie (L. Ganne) - Hilda (G. Rolland) - Petite sœur Angélique (Louigny) Dernier amour (Gungl).

18 h. Quintette à vent et Eugène Wagner : Quintette (Caplet), au piano : Eugène Wagner - Pastorale (G. Pierné).

18 h. 30 Nos jeunes copains.
18 h. 45 Nos vedettes chez elles : une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les orchestres que vous aimez. Points qui sautent (A. Vossen); Feuilles volantes (A. Vossen), par Albert Vossen et son orch. -

Joyeuse Vienne (W. Meisel); Fleur de lotus (E. Ohlsen), par Adalbert Lutter et son orch. - Il jouait de l'harmonica (Bouillon-Beaur); Les six revenants (Bouillon-Lafarge), par Jo Bouillon et son orch. - Au gré des touches (J. Steurs); La petite volière (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. - Le swingalero (A. Sinia-vine); A l'ombre des marronniers (Poteral-Kennedy), par Fred Adison et son orch.

19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Lydiane Roche. Au piano : Nadine Dolivo - Tes yeux (Bonincontro) - Valse de Rose-Marie (Friml) - Mon cœur part en voyage (Danzi).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Les vedettes du disque.

21 h. 10 « Symphonie fantastique », (Hector Berlioz), par le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet. (Répétition différée d'un concert public) - Présentation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre, avec Irène Strozzi et Jean Bruno.

Dans le chemin du retour (Bour-layre); 1-2-3-4-5 (Luca); Le camion blanc (Pasquier), par l'Orch. - Tout s'en va et tout passe (F. Raymond); Si doucement (Coquatrix), par Irène Strozzi - Souvenir (Drdla); J'ai fermé les volets (Gasté); La légende de l'Indien (Lobos), par l'Orch. - Prière au vent du soir (Ferri); Aux accents des tambourins (Courquin), par Jean Bruno - L'hôtel des Trois canards (Ghestem); Petite sœur (Chanel), par l'Orch.

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thareau (22^e suite).

23 h. 15 René Bonneval. Au piano : Marg. André-Chastel - Au petit cimetière arabe (C. Zucca) - Le sommeil s'étend sur la terre (P. Maurice) - Venez danser la farandole (P. Maurice) - Serveurs, n'apportez pas les lampes (J. Cras) - Soleil couchant (Solo-viof) - Dans la forêt (Defaye).

23 h. 30 Henry Merckel. Chaconne (Vitali).

23 h. 45 Jean Galloux et Henry Gautier. Fugue (J. Douël) - Bourrée (M. Delannoy) - Valse n° 15 en la bémol (Brahms) - Toccata en fa majeur (C. M. Widor).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Une nuit à Venise, ouv. (J. Strauss); Le calife de Bagdad, ouv. (Boieldieu) par l'Orch. symphon. de Vienne - Zanetta, ouv. (Auber); De l'ancien et du nouveau monde, fantaisie (Dvorak), par un orch. symph. - Marche militaire en ré bémol majeur (Schubert-Liszt), par Alexandre Brailowsky - Impromptu, op. 90, n° 3, violon - Valse impromptu en la bémol majeur (Liszt), par Alexandre Brailowsky - Danse espagnole, extraite de « La vie brève » (de Falla), solo de violon - Granada Cataluna, extrait de la « Suite espagnole » (Albeniz); Berceuse (Rebikoff), par l'Orch. philharm. de Berlin - La capriciosa (F. Ries), par Jan Dahmen - Airs bohémiens (Sarasate); Valse triste (Sibélus);

Sérénade (Heykens); Petit menuet (W. Richartz); Andate religioso (Thomé); Danse de Navarre (A. Escobar); Berceuse de la Vierge Marie (Reger); Je ne veux pas oublier (T. Mackeben); Danses allemandes (Schubert); Menuet en ré majeur (Mozart); Santa poesia (D. Cortepassi); Berceuse (Mozart); Menuet (Beethoven); Menuet (G. Bolzoni).
2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 23 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, par André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal Valse de la Belle au bois dormant (Tchaikovsky), à deux pianos. - Petite marche (O. Letorey), par le Quintette des solistes de la Garde. - Amarilli (Madrigale) (G. Caccini), par Georges Thill. - Etude de concert (Godéroy), par Henriette Renié. - Valse triste (Sibélus), par un orch. symph. - Danse des lutins (H. Renié), par H. Renié. - Quella fiamma che m'accende (Récitatif et Aria) (B. Marcello) - Scherzo (O. Letorey), par le Quintette des solistes de la Garde. - Valse des fleurs, extrait de « Casse-Noisette » (Tchaikovsky), à deux pianos.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert matinal (suite). Air de la Suite en ré majeur (J.-S. Bach), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. W. Furtwängler. - Adagio (Haydn), par Pierre Fournier et un quatuor à cordes. - Quatre danses allemandes, nouvelle suite (Mozart), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Erich Kleiber. - Intraña (Adagio) (G.-A. Desplantes). Après un rêve (G. Fauré), par Maurice M. réchal. - Au cimetière (Fauré-Richepin), par Alice Raveau. - Rosamunde, musique de ballet (Schubert), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. W. Furtwängler. - Danse symphonique n° 1 (Grieg), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. P. Coppola. - Le jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Lucien Fugère. - Danse symphonique n° 4 (Grieg), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. P. Coppola.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le Quatuor de saxophones de Paris.

Sérénade mélancolique (R. Clériste); Pièce dans le style ancien « Française » (G. Samazeuilh) - Andante (R. Darcy) - Ariette (G. Pierné).

11 h. 45 La vie saine.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier avec Georgette Denys et Camille Maurane. Euryandou, ouv. (Weber), Fervaal, introduction du 1^{er} acte (d'Indy), par l'Orch. - La chanson de Sol-veig (Grieg). Le temps des lilas (Chausson), par Georgette Denys. - Rédemption, 2^e partie, n° 5 (C. Franck), par l'Orch. - La vie antérieure (Duparc). Le secret (Fauré) Notre amour (Fauré), par Camille Maurane. - Aus Finnland (S. Palmgren), Messidor, extraite symph. (Braneau), par l'Orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois : Les sept paroles de Jésus-Christ (Schütz), avec commentaires de l'abbé Maillot.

13 h. 50 Musique enregistrée. Tout est consommé, extrait de « La passion selon saint Jean » (J.-S. Bach) - Choral prélude (J.-S. Bach), par un orch. symph.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure du compositeur : « Gustave Samazeuilh » avec Eliette Schenneberg, Marcel Darrieux et Jacques Février. Fantaisie élégiaque pour violon et piano, par Marcel Darrieux et Jacques Février. - Sérénade pour piano, par Jacques Février. - Le cercle des heures pour chant et piano, par Eliette Schenneberg et Jacques Février.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les belles voix. Rossignols amoureux, extrait d'« Hippolyte et Aricie » (Rameau), par Léila ben Sédra, Gaston Crunelle et Pierre Jamet. - Amadis : « Air d'Amadis : Bois épais » (Lully), Armide : « Air de Renaud : Plus j'observe ces lieux » (Lully), par Villabella. - Care Selve, de l'opéra « Atalanta » (Hændel), par Eldé Noréna. - Extase (Lahor-Duparc), Sérénade florentine (Lahor-Duparc), Lamento (Gauthier-Duparc), par Charles Panzéra. - Psyché (Aubry-de Falla), par Léila ben Sédra et le Quatuor instrum. Pierre Jamet.

15 h. 45 « Marie ou à la recherche du royaume », évocation en 4 actes par Suzanne Spazzafumo de Faucamberg.

16 h. 45 Jacques Thibaud. Adagio (Vivaldi-Bach) - Sicilienne (Paradis) - Le Déluge, prélude (Saint-Saëns).

17 h. Arts et sciences.

17 h. 20 Ida Presti. Etude n° 22 (Coste) - Gavotte (J.-S. Bach) - Lauré (J.-S. Bach) - Cordoba (Albeniz).

17 h. 30 L'Orchestre de chambre féminin Jane Evrard. Symphonie n° 2 (C.-P.-E. Bach) - 5^e Concerto brandebourgeois pour flûte, violon, piano et cordes (J.-S. Bach) : Ginette Neveu, Lucien Lavaillette, Madeleine La Candela.

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Lucrèce Mistral, Jean Legrand, Robert Jeantet et la Chorale Emile Passani. Récitants : Emile Drain et Robert Plessy.

« A la veille de Pâques » : Le chant des trois anges (V. Gaudan) - Les cloches de Pâques (P. Maurice) - La complainte de Notre-Dame (P. Pierné) - Au mois d'avril (A. Cadou) - La plainte de Madame Marie (G. Aubanel) - La chanson des corsaires (R. Blanchard) - Pâques floriss (P. Pierné) - Réveillez-vous (G. Aubanel) - La venue du mois de mai (T. Richepin) - Les grâces des vigneronns (G. Aubanel).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 **Jean Sorbier.**
Au piano : Gaston Rolland.
Au bas d'un crucifix (*J. Guidon*)
- La légende des péagers (*Trémisot*)
- Chanson de ménestrel (*P. Alin*)
- La petite église (*P. Delmet*).

19 h. Le film invisible,
un film de Luc Bérinmont,
réalisé par Pierre Hiégel,
interprété par
Hélène Garaud, Eliane Gérard,
Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant,
Michel Delvet, Pierre Viala,
Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 **Georges Oltramare,**
un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 **Alexandre Tcherepnine.**
La Passion en neuf inventions
(*H. Reuter*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 « Parsifal »,
drame sacré de Rich. Wagner
(3^e acte),
avec José Beckmanns.
H.-B. Etcheverry, Charles Fronval,
Mona Lauréna, la Chorale
Emile Passani et le Grand Orch.
de Radio-Paris sous la direction
de Carl Léonhardt.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 De la musique, des voix.
« Dieu, notre Père dans l'éternité »,
extrait de la Messe pour orgue
(*J.-S. Bach*), par Fritz Heitmann.
- Zefiro torna (*Ciaccona*)
(*C. Monteverdi*), par Paul Derenne
et Hugues Guenod. - Ténébreux
facte sunt (*Palestrina*), par les
Chœurs de la Scala de Milan. -
Le trille du diable, sonate : 1) Largo
affettuoso, 2) Tempo giusto-Largo,
3) Allegro assai largo, 4) Cadence
(*Tartini*), par Vasa Prhoda.
- Pensieroso (*Händel*), par
Ritter Ciampi. - Romance en ut
pour orchestre à cordes (*Sibélius*),
par un orch. à cordes.

23 h. 15 **Trio Pasquier.**
Sérénade (*Dohnanyi*).

23 h. 45 **Paul Derenne.**
Au piano : Marg. A.-Chastel.
Poèmes du souvenir : L'air nous
emportait... Un soufflé de parfum
s'élève (*Massenet*) - Les présents
(*G. Faure*) - Deux quatrains :
Matinale, Nocturnale (*M. Thiriet*)
- Château de cartes (*M. Thiriet*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concerto en la mineur op. 16
pour piano et orchestre (*Grieg*),
par Walter Gieseking.

0 h. 45 **Grand concert
de musique sacrée,**
avec de remarquables interprètes
à la Basilique Vaticane. - Prélude
en sol mineur (*Frescobaldi*), par
l'orch. à cordes « In cimbalis bene
sonantibus », dir. Antonelli. - In
Paradum (*chant grégorien*), par
les chœurs de la Chapelle Giulia,
dir. Antonelli. - Ciaccona (*Pachel-
bel*), par le prof. Germani. - Can-
zone alla vergine (XV^e siècle),
par Armando Dado et le maestro
Antonelli. - Larghetto du Concerto
gr. s. n. 8 (*Vivaldi*), par l'orch.
à cordes « In cimbalis bene sonan-
tibus », dir. Antonelli. - Basse
et dessus de trompette (*Cléram-
bault*), par le prof. Germani. - Li-
bera me (*chant grégorien*), par les
chœurs de la Chapelle Giulia, dir.
Antonelli. - Elévation (*Zipoli*),
par l'orch. à cordes « In cimbalis
bene sonantibus », dir. Antonelli.
- Galigaverunt (*Vittoria*), par les
chœurs de la Chapelle Giulia a

capella, dir. Antonelli. - Deux
chorals (*Pachelbel*), par l'orch. à
cordes « In cimbalis bene sonan-
tibus », dir. Antonelli. - Sonate
pour violon op. 5 n. 1 : Adagio
(*Corelli*), par le quatuor « In
cimbalis bene sonantibus ». -
Laudate dominum (*Palestrina*),
par les chœurs de la Chapelle
Giulia. - Quatuor en sol mineur :
1) Allegretto affettuoso, 2) Adagio
(*Gambini*), par le quatuor « In
cimbalis bene sonantibus ». -
Benedicta et venerabilis-Motet (*Anto-
nelli*), par les solistes de la Cha-
pelle Sixtine).
2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 24 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal**
Chant du soir (*Richards*), par
Will Kalinka. - Qu'est-ce que l'amour ?
(*C. Porter*), à l'orgue de
cinéma. - Marche, par un orch.
de mandolines. - Nostalgie (*H. Jä-
ger*), par Ingrid Larssen. - La vie
est belle (*Sarba*), par Fania Luca.
- Boléro (*Boucheon*), par un
orch. de mandolines. - Lane de
Louisiane, à l'orgue de cinéma.
- Sérénade, par Will Kalinka. - Do-
na, par Fania Luca. - Tarentelle
(*H. Jäger*), par Ingrid Larssen.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 **Concert en chansons.**
Réveil-matin (*J. Tranchant*), par
Jean Tranchant. - Rêve d'une heu-
re (*Poterat-Delmas*), par Elyane
Celis. - Maman ne vend pas la
maison, par Charles et Johnny. -
Viens demain (*Louiguy-Larue*),
par Lucienne Delyle. - Le ciel est
lourd (*Bourlaque-Legrand*), par
Clément Duhour. - On s'aimera
quelques jours (*Louiguy-Larue*),
par Annette Lajon. - Tout en flânant
(*Siniavine-Poterat*), par André
Claveau. - L'orgue chantait
toujours (*Zepilli-Poterat*), par
Jean Tranchant. - Tu viendras
(*Louiguy-Larue*), par Annette La-
jon. - Les yeux fermés (*Larue*),
par André Claveau. - Rossignol,
berce-moi (*Scotto*), par Elyane
Celis. - Un petit béguin pour le di-
manche, par Charles et Johnny. -
Viens, m'a dit le vent (*Richepin-
Lanjean*), par André Dassary.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Roger Debonnet.**
Au piano : André Arnoult.
Romance (*E. Lalo*) - Scherzo (*S. Lazzari*).

11 h. 40 Sachez vous nourrir.
par C.-H. Geoffroy

11 h. 50 **Cultivons notre jardin.**

12 h. **L'Orchestre
de Rennes-Bretagne sous la direction
de Maurice Henderick.**
Dimanche de Pâques (*R. Baton*) -
Deux prières (*M. Henderick*) -
Marche pascale, extraite de « Ré-
surrection » (*M. Henderick*) - Pré-
lude de Pêcheur d'Islande (*G. Ro-
pariz*) - Marie-Magdeleine, sélec-
tion (*Massenet*) - Prélude et cor-
tège (*Saint-Saëns*).

12 h. 45 **Francie Kernel,**
accompagnée par l'ens. Léo Lau-
rent - Tristement dans la nuit

(*Denoux-Warms*) - Reviens mon
amour (*Warsms*) - Petit ruisseau
tout bleu (*P. Mage*) - Jardin
d'amour - La chanson du souve-
nir (*Vecsey*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 **Raymond Legrand
et son orchestre
avec Lucienne Delyle.**

Présentation de Max Elloy - Jazz
Club (*Paquinet*), Le petit hôtel
(*Tranchant*), Nichi-Nichi (*Dubut*),
par l'orch. - Viens demain (*Louiguy*),
Refrain sauvage (*Lopez*),
Mon amour de Saint-Jean (*Agel*),
par Lucienne Delyle - Studio 24
(*Engelen*), La fête à Neu-Neu
(*Bélli*), Confiance (*Sauvage*), C'est
une voleuse d'âmes (*G. Claret*), Le
chant du tigre (*La Rocca*), par
l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :
Causerie : « Le hannetonage »
et un reportage agricole.

14 h. 30 **Harmonie des Gardiens
de la Paix sous la direction
de Félix Coulibeuf.**

Lugdunum (*Allier*) - Le roi s'a-
muse : Scène de bal, Gaillarde,
Pavane, Scène du bouquet, Les-
quercarde, Madrigal, Passepied et
finale (*L. Delibes*) - Infateria li-
geria (*F. Combette*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 **André Claveau,
Jeanne Manet et Alec Siniavine.**
Dis-moi bonsoir (*A. Siniavine*),
par A. Siniavine - Rien du tout
(*Lafarge*), par André Claveau -
C'était une histoire d'amour (*J. Jul*),
par Jeanne Manet - Mes yeux
toujours sur vous (*C. Porter*),
Entre nous (*C. Porter*), par A.
Siniavine - Evangéline (*Lafarge*),
par André Claveau - El boyero
(*Floris*), par Jeanne Manet - Pour
vous j'avais fait cette chanson (*Siniavine*),
J'ai peur de la nuit
(*Siniavine-Ferrari*), par A. Siniavine
- Tout en flânant (*Siniavine*),
par André Claveau - Lettre
à Nini (*L. Boyer*), par Jeanne
Manet - Tendresse (*A. Siniavine*),
par A. Siniavine - J'ai pleuré sur tes
pas (*Simonol-Tessier*), par André
Claveau - Rumba blanca (*A. Ore-
fiche*), par Jeanne Manet.

16 h. « La place de la Concorde »,
évoquant historique par Michaël
d'Orly.

16 h. 30 Les cent minutes
de Radio-Paris avec
« Gontran, Annette et Saturnin »
une réalisation de Philippe Olive
et Denis Michel, avec
Santa Reli, Maxime Fabert
et Marcel Sicard.

17 h. La France coloniale :
« La chronique coloniale de la
semaine », et un reportage agri-
cole.

17 h. 15 Les cent minutes
de Radio-Paris (suite).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 **André Navarra.**
Au piano : Marthe Pellas-Lenon -
Sonate (*J.-B. Bréval*) - L'abeille
(*Schubert*).

19 h. Le sport.

19 h. 15 La Revue du Cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 **Lucie Rauh.**
Au piano : Marguerite André-
Chastel - Rêve du soir (*R. Rabey*)
- Sommeil des fleurs (*Saint-Saëns*)
- Les cloches (*Debussy*) - Cloches
de Pâques (*W. Marie*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 « La petite mariée »,
opérette de Charles Lecocq, in-
terprétée par
André Balbon, Camille Rou-
quetty, René Hérent, Robert
Jeanlet, Yvonne Faroche, Mme
Arvez-Vernet, Courgue, la Cho-
rale Emile Passani et l'Orchestre
de Casino de Radio-Paris sous
la direction de Victor Pascal.
Présentation d'André Alléchant
et Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

2 h. 15 « La petite mariée »
(suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret :
« Florence »
Présentation d'André Alléchant.

23 h. « Les personnages célèbres
racontés par leurs descendants :
le chevalier d'Orsay »,
par la duchesse de Clermont-
Tonnerre.

23 h. 15 **Trio B. B. N.**
Trio (*Dvorak*).

23 h. 45 **Yvonne Besneau-Gautheron.**
Au piano : Marg. André-Chastel
- Le temps des lilas (*Chausson*)
- Ce brin de mimosa (*M. Bon-
net*) - Le muguet (*Constantines-
co*) - Les roses de Saadi (*M. Ca-
nal*) - Le muguet (*J. Doué*) -
Le vieux rosier de mon jardin
(*F. Marcou*) - Pâquerette (*P. Vi-
bert*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.
Le roi d'Ys, ouv. (*E. Lalo*), par
un orch. symph., dir. P. Gaubert
- La cloche (*Saint-Saëns*), par
Germaine Cernay, Barcarolle, op.
60 (*Chopin*), par Alexandre Brail-
owsky - Cloches à travers les
feuilles (*C. Debussy*), par l'orch.
de la Sté des Concerts du Con-
servatoire, dir. Piero Coppola -
La Basoche (*Massenet*) : « Ou-
verture », par un orch. symph. -
« A ton amour simple et sin-
cère », par André Gaudin -
« Complètes de Colette », par
Marie-Thérèse Gauley - « Je suis
aimé », par André Gaudin -
« Prière à saint Nicolas », par
Marie-Thérèse Gauley - « Passe-
pied », par un orch. symph. -
Le cor (*Flegier*), par Fréd. Hébert -
Mélodie des Alpes (*Lorey*),
par Hans Busch et son orch. - C'était
mon premier amoureux (*van Pa-
rgys*), par Lucienne Boyer - Dans
la vallée de la Wachau (*E. Ar-
nold*), par Hans Busch et son
orch. de danse - J'ai raté la cor-
respondance (*van Parys*), par
Lucienne Boyer - Quand le prin-
temps vient (*P. Kreuder*), par
Tony Murena et son ens. - La
sérénade à Léna (*Scotto-Varna*),
par Tino Rossi - Dad li dou
(*Lopez*), par Tony Murena et son
ens. - Un violon dans la nuit
(*Bixio-Varna*) - Fatmé (*Dostal-
Batz*), par Adalbert Lutter et son
orch. de danse - Du vent dans les
voiles (*Juel-Monnot*), par Damia
- Quelques larmes (*Dostal-Batz*),
par Adalbert Lutter et son orch.
- Sur votre bateau (*Delannay-
Aubert*), par Damia. - Musique,
musique, musique (*P. Kreuder*),
par Peter Kreuder et son orch.
de danse - La chanson de tous
les jours (*J. Solar*), par Jean So-
lar - Revue-Marche (*P. Kreuder*),
par Peter Kreuder et son orch.
de danse - T'aime (*Poterat-Sol-
lar*), par Jean Solar - Flambée
montalbanaise (*G. Viseur*), par
Gus Viseur et son orch. - Mon
cœur vous chante sa chanson (*G. Viala*),
par Annie Rozane -
Swing-Valse (*Ferré-Viseur*), par
Gus Viseur et son orch. - En-
tends-tu la voix troublante (*G. Plato*),
par Annie Rozane.
2 h. Fin d'émission.

LA SEMAINE À RADIO PARIS



ANDRÉ NAVARRA



EMILE DRAIN



RENAUD MARY



GEORGES JOUATTE



JANE EYRAUD



CECILE Chaminade est une des rares compositrices que possède la musique française. Elle naquit en 1861 d'une famille de marins et commença très tôt de sérieuses études musicales. Benjamin Godard fut un de ses premiers professeurs.

Dès l'âge de huit ans, elle composait des morceaux religieux. Dix ans plus tard, elle donnait son premier concert.

Elle a écrit un nombre considérable de mélodies dont beaucoup conquirent un éclatant succès.

Mais elle a écrit aussi un ballet Callirrhé (Marseille 1888) (1), et une symphonie lyrique Les Amazones (Anvers 1888).

(1) Concerts Lamoureux, le 23 avril, à 12 heures.



LES VITALI



DEUX compositeurs portèrent le nom de Vitali (1) — mais ne furent pas parents.

Le premier, Philippe, vécut à Florence dans la première moitié du XVIII^e siècle. On le tient pour un des plus grands compositeurs du style monodique.

Jean-Baptiste est mieux connu. Il naquit à Crémone en 1644 et mourut à Modane en 1692. Il fut l'un des plus remarquables promoteurs du style instrumental. — un des créateurs de la sonate avant Corelli. Presque toute sa carrière se déroula dans les églises de Bologne.

(1) Henry Merkel, le 22 avril, à 23 h. 30.



EDOUARD LALO



LE 24 avril 1943, à 11 h. 30, Roger Debonnet interprétera une Romance d'Edouard Lalo.

Voici, par Henry Malherbe, un intéressant portrait physique de l'auteur du Roi d'Ys :

« La souffrance avait creusé son visage passionné. Un front élevé qui retenait la clarté, des paupières alourdies, abaissées sur des yeux fiévres, profonds et noirs, lui donnaient je ne sais quelle grave fierté. Brun, petit, bien pris, silencieux, soigneux et vil, d'une courtoisie exquise et rare à nos mœurs brusques, il ressemblait, par son aristocratique visage orné d'un collier de barbe cendreuse, à un seigneur de l'Espagne de jadis.

« Plusieurs d'entre nous l'ont connu à ses dernières années. Les cheveux très blancs, la figure basanée, presque dorée, lointaine et déjà empreinte de renoncement, d'une mise impeccable, il traînait un peu la jambe, mais n'avait rien perdu de sa distinction passée. »



L'AVENTURE SENTIMENTALE D'HENRI DESMARETS



HENRI DESMARETS (1) fut un des élèves de Lulli et commença sa carrière artistique comme page de la musique royale.

En 1701 — il avait alors vingt-neuf ans — il dut quitter la France, à la suite d'une très grave affaire. Il avait épousé en secret une demoiselle de Saint-Gobert, fille d'un président à l'Élection de Senlis. Le père le poursuivit pour rapt et séduction et obtint sa condamnation à mort. Ses amis de la Cour ménagèrent sa fuite en Espagne et sa nomination au poste de surintendant de la musique du roi Philippe V (duc d'Anjou). En 1708, la santé de sa femme ne s'accommodant pas du climat de Madrid, il obtint le même emploi à la Cour de Lunéville, auprès de Léopold I^{er}. Il le conserva ensuite sous François III et sous Stanislas Leczinski, et ne revint plus en France que passagèrement, bien qu'en 1702, grâce à l'appui du duc d'Orléans, son mariage ait été reconnu valable.

P. M.

(1) Régina Patorni-Casadesus, le 18 avril, à 19 h. 45.



NOÉMIE PERUGIA



ROBERT JEANTET



LYDIANE ROCHE

Suzy
SOLIDOR

Suzy Solidor, qui s'est consacrée à l'art de chanter la mer et les marins, s'est étonnée que nous n'ayons pas deviné la seule réponse qu'elle pouvait nous faire en toute logique.

— Comment je me vois ? Mais, voyons, cher ami, en vieux loup de mer ! En vieux loup de mer qui contemple le large et, durant l'été, reste des heures à scruter l'horizon... En vieux loup de mer qui, le soir, avec la souriante douceur des yeux clairs de marin, regarde le soleil se jeter dans l'eau miroitante...

« Il y a longtemps « qu'ils » me prennent pour un des « leurs ». « Bonsoir, p'tit gars ! » me font-ils, quand je rentre de la pêche, en Bretagne...

« A cause de ma grosse voix, naturellement ! »

NOS VEDETTES...

Comment elles se voient

Reportage réalisé par
Pierre Malo.

L faut sans doute quelque impertinence et un brin de cynisme pour demander à des vedettes, qui ont réalisé leurs rêves, comment elles se voient... Mais l'expérience prouve que tandis que d'innombrables vers de terre, peu satisfaits de leur sort, donneraient tout pour devenir étoiles, les artistes les plus chéris du public songent parfois, en dépit des ivresses de la renommée, aux charmes tranquilles d'une autre vie moins étincelante. Pour peu qu'il consente à lire, comme on dit, entre les lignes, le lecteur trouvera dans la plupart des réponses pleines de cocasserie que nous ont adressées quelques vedettes, comme l'écho d'un regret qui n'ose pas dire son nom. L'une rêve à des prouesses sportives, et l'autre à des jeux de poète. Toutes ont éclaté de rire, mais toutes ont réfléchi...

On nous pardonnera donc d'avoir, une fois de plus, posé une question absurde à des artistes qui savent répondre aux questions les plus insensées. La drôlerie elle-même comporte une moralité et c'est le devoir du chroniqueur de découvrir, derrière les grelots frivoles de la fantaisie, le battement de cœur éternellement humain...

BAYLE et SIMONOT

BAYLE, en regardant Simonot. — Lui ? Ah ! Ah ! Tenez ! Veuillez, je vous prie, considérer avec attention ce dessin. Il faut vous dire que mon rêve, à l'âge de 16 ans, était de devenir... dessinateur et d'entrer à l'école des Beaux-Arts. Fort heureusement pour moi et pour mon avenir, le rêve, en ne se réalisant point, sut se conduire comme un vrai rêve ! Mais ce long préambule vous explique la qualité d'une œuvre d'art qui représente mon partenaire, tel que je le vois pendant notre tour de chant. Avec un peu d'imagination et un brin de bonne volonté vous finirez peut-être par découvrir quelque ressemblance avec l'original. Raison est... Pour une fois, je suis content de moi !



Francie
KERNEL

— Vous me jetez dans le désordre le plus complet ! Comment me voyez-vous ?... Mais c'est terrible ! Je constate que je me connais fort peu et j'avoue que, même en un semaine, je ne parviendrais pas, en dépit de tous mes efforts, à me découvrir !

Cependant, comme il fait encore froid dans mon appartement, je me vois très bien dans une île lointaine cerclée de corail et ombragée de palmes, avec beaucoup de soleil autour de moi, et beaucoup de coquillages, et beaucoup de fruits ! Que fais-je là ? Oh ! bien sûr je médite quelque nouveau tour de chant, mais je crois que je rêve surtout à l'apparition d'un prince charmant qui me donnerait beaucoup d'enfants... Deux !... Trois !... Enfin, pas plus ! Soyons prudente ! En somme, je suis une femme qui se cherche dans un rond de soleil !

Jean
TRANCHANT

Jean Tranchant nous a adressé, de sa haute écriture moyenâgeuse, la lettre suivante :

« Mon cher ami, vous me demandez ce que j'aimerais être et comment je m'avise : escholier ! Ni plus, ni moins ! Rimeur et trouveur de doux déduits, avaleur de pichets, imagier à certaines heures, enlumineur à d'autres. Sourd au bruit de la poudre et transformant le monde en ballade, afin que, bien plus tard, lorsqu'un homme se penchera du balcon du temps pour écouter l'écho de mes angoisses, il n'entende que des mensonges, fables et menteries où l'oiselet, la rivière qui chante et la fleur qui parle, dominent le bruit de mes alertes... De tout leur, vôtre... »

Montage R. Moritz.



Jean
LAMBERT

— Je me découvrais autrefois quelque ressemblance avec certains oiseaux ! Mais les restrictions viennent de modifier profondément mon point de vue ! Figurez-vous, chères lectrices, que je suis maintenant pareil à un houblon surmonté d'une touffe comparable à celle du poireau, le tout agrémenté d'un nez pointu et d'une bouche en tirelire !

Telle est la description fantaisiste que Jean Lambert nous a donnée de lui-même.

Heureusement que le croquis, dû à son crayon, que nous reproduisons ici, permet de fixer un peu nos idées !



Lina MARGY

— Quand j'étais petite, l'ange qui veillait sur moi me murmurait un jour : « Tu seras chanteuse ! » Comment aurais-je pu ne pas le croire ? Sans lui, je serais sans doute devenue ou pâtissière — car j'avais la passion des choux à la crème... mais j'aurais mangé tout le magasin ! — ou couturière et modiste, car j'aime les jolies robes et les ravissants bibis. Je crois, d'ailleurs, qu'il eût été moins dangereux d'empiler les chapeaux sur ma tête que d'engloutir tant de gâteau !

« Chanteuse, je suis, et mon Dieu ! je ne me suis jamais vue autrement. N'est-ce pas un miracle que d'avoir pu, avec l'aide de la bonne lée des ondes, de mes charmants auditeurs, de mon patron Jean Tranchant, et en compagnie de l'ille et devenir « la voix douce » de la radio ?



Guy
BERRY

— Oh ! C'est bien simple ! Comme j'aime par-dessus tout les sports et que la natation me plaît infiniment, je me vois fort bien dans le maillot d'un international de water-polo et d'un champion du monde de vitesse et de fond : les 100 mètres nage libre en un peu moins de 60 secondes ! Les 200 mètres brasse en 2' 58", et les 1.500 mètres en 19 minutes !

« Comme cela, mon camarade Henri Pado, des « Enfants de Neptune » de Tourcoing, ne serait qu'un petit garçon à côté de moi !

Et si Guy Berry n'a dessiné pour vous que sa tête, c'est qu'il a reproduit seulement ici ce que l'on peut voir de lui quand il nage...

Croquis de Jan Mara.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 21 h. 15 - Limoges et Nice émettent à puissance réduite jusqu'à 23 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 30 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 18 AVRIL

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Programme sonore des principales émissions de la semaine, et annonces des principales émissions du jour ; **8.25** Ce que vous devez savoir ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante, par M. le pasteur Maurin ; **9.02** Disque ; **9.05** Radio-Jeunesse ; **9.25** En parlant un peu de Paris, une émission de Jean Précourt, avec Jacques Armand, Georges Briquet Jacques Pauliac, Michel Robida et Alex Surchamp ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe des Rameaux dite au Grand Séminaire de Marseille ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Concert par l'Orchestre Louis Desvingt, avec Suzanne Adry, Michel Dens et Raymond Bertaud, et la Chorale de la Radiodiffusion nationale, dir. M. Pierre Monnier ; Présentation par Mme Marianne Monestier ; 1. « Les Noces de Jeannette » (Victor Massé), opéra-comique en 1 acte avec le concours de Mme Suzanne Adry et M. Michel Dens ; 2. « Hérodiade » (Massenet), air de « Jean », du 4^e acte, par M. Raymond Bertaud ; 3. « Lakmé » (Léo Delibes), « Air des clochettes », par Mme Suzanne Adry ; 4. « Faust » (Charles Gounod), « Invocation », par M. Michel Dens ; 5. « Sigurd » (Reyer), « Grand air » par M. Raymond Bertaud ; 6. « Le Barbier de Séville » (Rossini), « Air de Figaro », par M. Michel Dens ; 7. « Estudiantina », valse (Lacôme), par les chœurs ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Les jardins familiaux, par M. Maillot ; **12.50** L'alphabet de la famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** « Rigoletto », opéra en 4 actes de Verdi : au cours des entractes : 1) Disques ; 2) Reportage du match de football Nord-Sud à Paris (Parc des Princes), par G. Briquet ; **17.05** Sermon de Carême par le R. P. Panici, à N.-D. de Paris : « Le Christ et la transfiguration de la souffrance » ; **18.05** L'Association des Concerts Pierné, dir. Gaston Poulet, avec Eliette Schenneberg ; **19.15** Reportage sportif ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Philippe Henriot ; **19.50** Chansons d'hier et d'aujourd'hui, par Paul Clérouc ; **20.15** Théâtre : « Le Voyageur », de Denys Amiel ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Sports, par Jean Augustin ; **22.** Jazz symphonique de la Radiodiffusion nationale de Jo Bouillon ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 19 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour **8.** L'Agenda spirituel de la France par A. de Montgon ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Folklore ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** solistes ; **12.** Emission de l'Union pour la Défense de la race ; **12.03** « Comme il vous plaira », par Robert Beauvais ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; Les Abencérages, ouverture (Cherubini) ; Ballet de la Reine, fragments (Silver) ; Carnaval des artistes norvégiens (Svendsen) ; Les noces d'Arlequin, suite (Francis Thomé) ; **13.25** Sports, par Jean Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du Concert par l'Orchestre de Lyon, dir. de Jean Matras ; Le calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu) ; La vie d'artiste, valse (J. Strauss) ; La maccotte, sélection (Audran) ; Extase (Louis Ganne) ; Ballet russe (Luigini) ; Gitaneeries suite d'orchestre (Georges Rzigade) ; **14.30** Théâtre : « Les Voix », de Marc Bernard ; **16.** Chorale ou disques ; **16.30** Emiss. littér. : « Les cénacles littéraires », « Le salon de Mme Aubéron » ; **16.50** Mus. de chambre ; **17.50** Mélodies ; **18.** « Lettres d'amour », par Charlotte Lyses ;

18.25 Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Variétés : Vivre sa chanson ; **19.15** Reportage ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.50** Toiles et modèles, par Jacques Carton. « Femmes d'Alger », de Delacroix ; **20.15** L'Orchestre national dir. de M. Franz André : Symphonie fantastique, d'Hector Berlioz ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chantiers de la Jeunesse ; **21.50** Suite du Concert de l'Orchestre national : Danses villageoises : Grétry ; Poème de l'eau : Norbert Rousseau. a) L'eau ; b) La glace ; c) La vapeur. Soleil à midi ; Jongen ; **22.30** La ronde des métiers, par Armand Meggle ; **22.55** L'Orchestre, de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : Le roman d'Elvire (ouverture) : A. Thomas. Eté pastoral (suite d'orchestre) : Pierre Kunc. Le miracle (ballet) : Georges Hue ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 20 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse : Emission scout ; **8.50** Causerie par P. Demasy ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** Disque ; **12.05** Solistes ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « L'éducation sentimentale », par Jacques Faurie ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Enigmes de l'histoire par Léon Treich ; **14.05** Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **15.** Les chefs-d'œuvre oubliés, par André Thérive : « Les poèmes de François Sarrazin » ; **15.10** Emission folklorique ; Chants populaires de la Touraine, recueillis, harmonisés, présentés, par Joseph Canteloube, avec Anne-Marie Guédon et René Laurens ; **15.30** Emission littéraire : « Les écrivains et les livres ». Le livre de la semaine, par François de Roux. L'intermédiaire des lettrés ; **16.50** Causerie scientifique, par M. le docteur Laignel de la Vastine, agrégé de l'Académie de Médecine : « Le cancer » ; **17.05** L'Orchestre de Lyon, dir. de M. Maurice Babin : La chasse du jeune Henri (ouverture) : Méhul. Approdite (suite d'orchestre) : Henri Février, L'enfant prodige (ballet) ; **17.50** Actualité du Secours national ; **18.** Actualité catholique, par le R. P. Roguet ; **18.30** Poèmes : « Joachim Gasquet », par Maurice Ricor ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Variétés ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.50** Variétés : « Faites nos jeux », par Robert Beauvais ; **20.20** Théâtre : « Jésus de Nazareth », de Paul Demasy ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Théâtre (suite) ; **22.30** Une heure de rêve au pays des Fées, par Jean Noguès ; **23.30** Actualités ou disque ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 21 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Airs d'opéras ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.** Les jeunes de la musique ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Jazz Jo Bouillon ; **12.** Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'Empire » ; **12.05** « Le para-

dis des chansons » ; **12.25** Disques ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Marseille », dir. de M. Louis Desvingt : La poupée de Nuremberg (ouverture) : Adam. Le timbre d'argent : a) Les abeilles ; b) Valse vénitienne : Saint-Saëns. Ballet d'Isoline : Messager. Le petit duc (sélection) : Lecocq. Entrée des gladiateurs (marche) : Fucik ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert par l'Orchestre de Marseille : Le tour de Moulinet (ouv.) : Hubans. Roméo et Juliette (fantais.) : Gounod. Phryné (introduction du 2^e acte) : Saint-Saëns. Divertissement sur des chansons russes : Henri Rabaud. Noël Berrichon (suite d'orch. extraits) : M. Samuel-Rousseau ; **14.30** Causerie par Mme Mary Marquet, sociétaire de la Comédie Française : « Différentes manières d'aimer » ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Les Iles » ; **16. Variétés** ; **16.15** Banc d'essai : « Album des Saintes » ; « Mme Garnier, fondatrice des Dames du Calvaire », par Mmes Cita et Suzanne Malard ; **16.45** Jazz : Noël Chiboust et Alexandre Clarey ; **17.30** La connaissance du monde, une émission de Jean Précourt, avec Maurice Piérat, Charles Lavialle, Madeleine Roland, Jacqueline Erly, etc. Mise en ondes : Albert Olivier ; **17.50** Chronique de Roger Delpyroux, directeur du Bureau national de presse : « Le combat français quotidien » ; **18. Musique de chambre** ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Variétés : Tous en chœur d'un seul cœur, par Paul Clérouc ; **19.25** Légion des Volontaires français ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Point de politique intérieure ; **19.50** Emission lyrique : « Joseph », opéra en 3 actes, de Méhul, avec l'Orchestre parisien de la Radiodiffusion nationale et les chœurs Yvonne Gouverné. Présentation de Mme Denyse Vautrin ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de François Chasseigne ; **21.50** L'Orch. de Lyon, dir. de Maurice Babin : Nabuchodonosor (ouv.) : Verdi. Rapsodie cambodgienne : Bourgault-du-Coudray. a) Chanson d'autrefois : Gabriel Pierné. b) Sérénade : Gabriel Pierné. Pièces brèves : Henri Tomasi ; **22.30** Reportage ; **22.50** Suite du Concert, par l'Orchestre de Lyon. Suite à la Hongroise (extraits) : J. Raff ; **23.10** Variétés ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 22 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Disques ; **7.30** Radio-Journal de France : Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Disque ; **8.15** Radio-Jeunesse : La jeunesse en marche ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** L'école au foyer ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** Causerie coloniale pour les instituteurs ; **12.05** Le journal de Bob et Bobette, par René-Paul Groffe ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert par la Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. Commandant P. Dupont ; **13.27** Chronique du Secours national : Les jeunes et les écoliers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Des chansons avec... ; **14.** En feuilletant Radio-National ; **14.05** Disques ; **14.30** Saint François d'Assise (J. Luchaire) ; **16.30** Disques ; **17.05** Disques ; **17.15** L'actualité musicale par Daniel Lesur ; **17.30** Solistes : Anniversaire de la mort d'André Caplet : 1) Mélodies : Symbole des apôtres : Caplet. Oraison dominicale : Caplet. La croix douloureuse : Caplet, par M. Yvon Le Marchadour. 2) Pièce pour violon : André Caplet, Mme Jeanne Isnard ; **17.50** Disque ; **17.55** Visages de France par Mlle Andrée Homps ; **18.** La voix des fées ; **18.40** Disques ; **18.45** Musique de chambre ; **19.25** Les jardins familiaux, par M. Maillot ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de M. P. Creyssel ; **19.50** L'Orchestre national, dir. Henri Tomasi : La Quête de Dieu : Vincent d'Indy. Cortège et Litanies : Dupré Orgue : Maurice Durufle. Cathédrale engloutie : Claude Debussy. Orch. Les Béatitudes (fragments) : César Franck ; pour soli, chœurs et orchestre, Mmes Ginette Guillamat, Marguerite Pifteau, MM. Jean Panel et Lucien Lovano ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** (Abbaye d'En-Calcat) : La Semaine Sainte au Monastère, reportage par le R. P. Roguet ; L'office des ténèbres. Les lamentations de Jérémie. La commémoration de la Première Cène ; **22.20** La nappe des grands jours, par Cita et Suz. Malard ; **22.40** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; Chérubin (ouverture) : Massenet. Le moissonneur (suite) : Francis Casadesu. La Korrigane (ballet) : Widor. Divertissement flamand : Paul Vidal. La Féria (suite d'orchest-

tre) : Lacomme ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 23 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Disques ; **7.30** Radio-Journal de France : Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **9.** L'éducation nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Récital d'orgue ; **12.** Union pour la Défense de la race ; **12.03** Solistes ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **13.25** Chronique de la Légion des volontaires français ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **14.30** Les actualités littéraires, par André Thérive ; **14.45** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Le Christ » ; **15.** Musique ; **16.30** Musique de chambre ; **17.30** Récital de poésies, par Mme Mary Marquet, sociétaire de la Comédie-Française : « Jésus, l'Homme-Dieu » ; **17.50** Disque ; **17.55** Sermon de Carême prononcé depuis le Temple de Passy, par M. le pasteur Boegner ; **18.25** Emissions régionales niçoise, provençale : Emission régionale provençale : Nos compositeurs : Souvenirs sur Ernest Reyher par Paul Bastide ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Musique de chambre ; 1. Pièces en concert (pour violoncelle) (Couperin) : Mlle Raymonde Verrando ; 2. Variations, interlude et final (Paul Dukas) : Mlle Yv. Lefebvre ; **19.22** En feuilletant Radio-Nat. ; **19.27** Les œuvres du Secours nat. ; **19.30** Radio-Journ. de France ; **19.40** R.-Jeunesse ; **19.50** Orch. nat., dir. M. Ingelbrecht : Parsifal (prélude) : Wagner. Symphonie avec orgue : Saint-Saëns. Le Requiem : Ingelbrecht, avec Mlle Ginette Guillamat, MM. J. Peyron et Lucien Lovano ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel, Pierre Forest ; **21.50** (Abbaye d'En-Calcat) : La semaine Sainte au Monastère. Reportage par le R. P. Roguet ; L'adoration de la Croix. La Messe des présanc-tifiés ; **22.20** Musique de chambre ; **23.** Disques ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 24 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15.** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France : Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Les Tréteaux de Paris, présentés par Julien ; **12.** Radio-Jeunesse : La jeunesse et l'aviation ; **12.05** Les tréteaux de Paris (suite) ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Les tréteaux de Paris (suite) ; **13.25** Chronique du Secours national : La campagne d'entraide ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** La femme à travers la chanson, par Mmes Yvette Guilbert et Marianne Monestier ; **14.** Musique de chambre ; **15.** Transmission du Th. Michel : Nuit blanche ; **17.30** Variétés ; **17.50** Chronique coloniale, par Jean Lefranc ; **18.** Variétés : la potinière du stade, par Georges Briquet ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Jo Bouillon et son orchestre ; **19.20** En feuilletant Radio-National ; **19.25** Les Flandres françaises, par J.-Serge Debus ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison ; **19.50** « Mors et vita », trilogie sacrée de Charles Gounod, avec Paule Touzet, Germaine Cernay, Jean Panel, Lucien Lovano, Pactat, Orchestre parisien de la Radiodiffusion nationale. Présentation de Mme Denyse Vautrin. Chœurs Yvonne Gouverné. Dir. Henri Rabaud ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** (Abbaye d'En-Calcat) : La semaine sainte au Monastère. Reportage par le R. P. Roguet : La bénédiction du clergé pascal. Le premier Alleluia. Le réveil des cloches ; **22.20** Musique de chambre ; **22.45** Petit concert de nuit ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Sports, par Jean Augustin ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 18 AVRIL

5. Service du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Un peu de variété pour le dimanche matin; 9. Notre boîte à trésors; 10. Informations; 10.15 Emission politique; 11. Programmes; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et communiqués de guerre; 14.15 Une petite musique; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15.30 Musique variée; 16. Poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert par l'orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Karl Böhm; 19. Reportage du front; 19.20 Airs d'opéras; 19.45 Echos des sports; 20. Informations; 20.20 Emission variée; 22. Informations - Musique légère; 24. Informations - Musique tardive.

LUNDI 19 AVRIL

5. Service du combattant; 5. Salut matinal (Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations - Petits riens sonores; 9.30 Concert de musique variée; 10. Musique avant midi; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'heure du repos; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqués de guerre; 14.15 Court instant musical; 15. Belles voix et instrumentistes connus; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Peu connu, cependant intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre distraction; 18. Et de nouveau une nouvelle semaine; 18.30 Miroir du temps; 19. Notre armée; 19.20 Reportage du front; 19.30 Musique de marches; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 Un peu pour chacun; 22. Informations - Pêle-mêle musical; 24. Informations - Musique légère; 1. Musique de nuit.

MARDI 20 AVRIL

5. Emission du combattant; 5.30 Informations (Berlin) - Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Salut sonore; 9. Informations - Musique du matin; 10. Petits riens sonores; 11. Mélodies variées; 12. Joyeuses résonances pour l'heure du repos; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqués de guerre; 14.15 Musique après déjeuner; 15. Un peu de variété; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Concert d'opéras; 17. Informations - Pêle-mêle musical; 18.30 Miroir du temps; 19. Musique variée; 19.20 Reportage du front; 19.30 Petit concert; 19.45 Causerie de Hans Fritzsche; 20. Informations; 20.20 Les préférés, de A à Z; 22. Informations - Informations sportives; 22.30 « Autour de l'amour » - Extraits d'opérettes; 24. Informations - Pour l'heure tardive; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 21 AVRIL

5. Emission du combattant; 5. Concert matinal (Berlin); 5.30 Informations; 6. Musique matinale; 7. Informations; 8. Résonances joyeuses; 9. Informations - Court instant musical; 9.30 Tambours et trompettes; 10. Musique avant midi; 11. Petite musique légère; 11.30 Musique pour l'heure du déjeuner; 12.30 Informations et reportage sur la situation; 12.45 Concert du château de Hanovre; 14. Informations et communiqués de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Musique variée; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Musique variée moderne; 17. Informations; 17.15 Bouquet de mélodies; 18.30 Miroir du temps; 19. Guerre maritime et marine de guerre; 19.20 Reportage du front; 19.30 Musique populaire; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 L'écran sonore - Mélodies aimées de films; 22. Informations; 22.30 Court et bon; 22.45 Nous faisons tout en musique; 24. Informations - Musique gaie pour après minuit; 1. Fin d'émission.

JEUDI 22 AVRIL

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale (Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations. Ronde de mélodies variées; 10. Musique pour la matinée; 11. Concert; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'heure du déjeuner; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Résonances joyeuses; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs variés; 15. Pour votre distraction; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Airs d'opérettes; 17. Informations; 17.15 Pêle-mêle musical; 18.30 Miroir du temps; 19. Musique variée; 19.20 Reportage du front; 19.30 Petit

concert; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.15 Académie philharmonique de Vienne; La Création, Oratorio de Joseph Haydn; 22. Informations. Pour votre plaisir; 23. Chant de la patrie; 24. Informations. Musique après minuit.

VENREDI 23 AVRIL

5. Emission du combattant; 5.30 Informations (Berlin). Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air matinal; 9. Informations. Petits riens sonores; 9.30 Musique variée; 11. Musique légère; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Pour votre distraction; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Mus. entraînante; 15.30 Solistes; 16. Concert d'après-midi; 17. Informations; 17.15 Pour votre plaisir; 18.30 Miroir du temps; 19. Musique; 19.20 Reportage du front; 19.30 Chants de marches militaires; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Troisième acte de « Parsifal » de Richard Wagner, avec l'orchestre et les chœurs de l'Opéra national de Berlin; 22. Informations. Musique gaie; 24. Informations. Musique de nuit.

SAMEDI 24 AVRIL

5. Emission du combattant. Musique matinale (Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Pêle-mêle musical matinal; 9. Informations. Petite musique; 11. Musique légère; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Airs d'opérettes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Pêle-mêle de l'après-midi; 17. Informations; 18. Courtes scènes politiques; 18.15 J'aime tant écouter de la musique; 18.30 Miroir du temps; 19. Airs aimés; 19.20 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 Musique variée; 21. Une demi-heure de musique légère; 21.30 Airs familiaux; 22. Informations. Petites mélodies; 23. Jolis airs pour terminer la semaine; 24. Informations. Pêle-mêle musical; 1. Fin d'émission gaie.

La Voix du Reich

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
Sur 279, 281, 322 et 432 m. De 15 h. 45 à 16 h. Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 L'Heure Française.
Sur 48 m. 86. De 19 h. à 19 h. 15 Le Journal Parlé.

Programme de l'heure française

DIMANCHE Sketch radiophonique. Courrier.
LUNDI Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.
MARDI Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.
MERCREDI Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.
JEUDI Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.



RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

**MARDI
20 AVRIL**

carnet d'art de la maritime, par de

18.30 Le crime de Jean sans Terre ou « La mort d'Arthur I^{er}, duc de Bretagne (1203) » (Alain Rinarch). Arrangt musical d'André Vallée, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'Orchestre de la Station, sous la direction de Maurice Henderick ; **19.05** Le Bretagne, par Bernard Roy ; **19.10** Causerie Berdouaré ; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
22 AVRIL**

de Berdouaré.

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de **19.** à **19.15** : L'Artisanat féminin breton : Causerie par Juliette Nizan ; Zeuss, Oberour Ar Grammatica Celtica (Zeuss, auteur de la Grammatica Celtica), par Coul'hen Ar Pacan ; La vie celtique, par

**SAMEDI
24 AVRIL**

sacré (Maurice Henderick-Roparz Hémon) : 1) Le chant de la Croix ; 2) Introduction du 2^e acte ; 3) Le chant de la robe, avec l'Orchestre et les chœurs, sous la direction de l'auteur. Baryton-solo : H. Bréhé ; **19.15** Fin de l'émission.



PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

**DIMANCHE
18 AVRIL**

Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand, avec Roger Dann ; **21.45** Informations ; **22.** Suite du concert Raymond Legrand ; **22.15** Fin de l'émission.

**LUNDI
19 AVRIL**

« Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Musique légère ; **20.30** « Le quart d'heure sportif, par M. de Laborde » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Méténen ; **21.45** Informations ; **22.** Suite du concert par l'orchestre du Normandie ; **22.15** Fin de l'émission.

**MARDI
20 AVRIL**

Causerie ; **20.15** L'épingle d'ivoire (90^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **20.30** Un peu de bel canto ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Le beau calendrier des vieux chants populaires », avec Fanély Revoil René Hérent, Jean Drouin et la chorale E. Passani ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI
21 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et Fr. Mazeline ; **18.30** Charles Panzéra ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Succès de films » avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, dirigé par Victor Pascal ; **21.45** Informations ; **22.** Suite de notre émission « Succès de films » ; **22.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
22 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Un peu d'orgue de cinéma ; **18.15** « La vie parisienne », par J. Dutal ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « L'épingle d'ivoire (91^e épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **20.30** « Les vieilles chansons de chez nous » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Les grands maîtres de la musique », par France Derville ; **21.45** Informations ; **22.** Concert symphonique ; **22.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
23 AVRIL**

« Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Un disque chasse l'autre », par Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.** Musique de danse ; **22.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
24 AVRIL**

nique de Claude Dherelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées : **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Succès populaires », avec Jo Vanna et l'orchestre Raymond Legrand ; **21.45** Informations ; **22.** Suite de notre émission « Succès populaires » ; **22.15** Fin de l'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

Voyages et Création dramatique

par H.-R. Lenormand

(suite de la page 5)

Les méfaits du mélange des sangs et la malédiction qui s'attache aux métis, un peu partout sur la terre, ne sont, hélas, pas une vue de l'esprit ! Derrière le drame des sangs-mêlés, apparaît la tragédie de l'incommunicabilité des races humaines. C'est elle qui pèse sur la plupart de mes pièces exotiques : Européens et autochtones demeurent séparés par leurs dieux, voués à l'incompréhension mutuelle et à la solitude, quand ce n'est pas à la haine.

Et c'est, en somme, le même thème qui circule dans *La Folie du Ciel*, la féerie que Radio-Paris diffusait récemment. J'ai longtemps rêvé à cet ouvrage, avant de pouvoir l'écrire. L'idée m'en est venue au cours d'un voyage de printemps sur les fjords norvégiens. Mais je savais bien que mon sujet ne prendrait forme que plus haut dans le Nord, sur cette terre du Spitzberg qui émerge de la brume polaire, étincelante des couleurs du soleil de minuit. Je me suis donc embarqué pour le Spitzberg, à bord de la *Stella Polaris*. J'ai parcouru ses fjords laitieux, longé ses névés pourpres et ses sommets adamantins. Univers fantastique et qui semble avoir pour climat naturel la magie et les enchantements. J'ai vu les glaces d'été dérivant au crépuscule sur les eaux de King's Bag. On aurait dit des cygnes en verre filé, des barques, des gnomes transparents. J'ai été attaqué par les hirondelles de mer dont j'avais dit, par mégarde, écraser les œufs. Je connais la cabane de planches, entre la baleine échouée et les falaises noirâtres de Magdalena Bay, où je fais vivre mon chasseur et sa Mouette changée en femme... Ceux-là non plus ne se rejoindront pas, car le gouffre qui sépare les espèces supérieures est plus infranchissable encore que celui qui sépare les humains de races différentes.

Si l'on voulait interpréter cette partie de ma production théâtrale qui m'a conduit de l'Equateur au Pôle, on pourrait dire qu'elle reflète une longue méditation sur ce que j'appellerai la destinée climatique de l'homme. Mais qu'importent les voyages d'un auteur ? Seuls comptent ses ouvrages, dont le public ne lui demandera pas s'ils furent dictés par l'inquiétude ou la pitié, et s'ils furent composés au fond du Sahara, sur une plage du Pacifique, ou dans la clôture d'un appartement parisien.

La filleule de

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS FEUILLETONS. — La fête que donnait M. de Nanteuil, en son domaine du Potet, à la Martinique, pour le dix-huitième anniversaire de sa fille Clarisse, a été interrompue par une tornade suivie d'un tremblement de terre.

La jeune fille, ayant perdu connaissance, revient à la vie dans une case de nègres.

ALORS, une énorme négresse bondit vers elle, s'agenouilla et, les mains jointes, glapit :

— Dieu soit loué ! Mamzette Clarisse, tu vis ! Que j'avais peur, que j'avais peur !...

Cette esclave exubérante, et si bonne, c'était Louise, la vieille nounou qui avait surveillé ses premiers ans et qu'on considérait dans la plantation, comme un peu de la famille. Par quel miracle se trouvait-elle au chevet de Clarisse ? Comment celle-ci était-elle encore vivante ? La rescapée ne se posa pas, d'abord, ces questions. Elle rassembla toutes ses forces pour murmurer :

— Père... Où est-il ?...

— Ne t'inquiète pas, ma chérie. Il va venir bientôt, répondit Louise. Mais la pauvre femme avait bien mal mentir. Sa voix se brisa dans un sanglot. Alors Clarisse comprit. Une douleur inexprimable crispa ses traits. Elle poussa le cri d'un oiseau blessé, et s'évanouit de nouveau...

Affreux s'écoulèrent les jours suivants. La blessure du front n'était pas grave, et Clarisse souffrait surtout de contusions multiples. Sa vie n'était pas en danger. Ses dix-huit ans reprendraient vite le dessus. Mais si miraculeusement son corps avait échappé à la mort, son âme avait reçu une blessure inguérissable.

La catastrophe avait été totale. Sans conteste, le cyclone avait été le plus terrible qui se fût abattu sur la Martinique depuis trois siècles. Dans toute l'île, les dégâts étaient incalculables. A Saint-Pierre, à Fort-de-France, à Sainte-Lucie on comptait les victimes par centaines, par milliers les maisons démolies.

Situé à proximité de la mer, le domaine du Potet avait plus particulièrement souffert. Ou, pour mieux dire, il était totalement détruit. De la belle maison, de la rhumerie, des fermes, il ne restait plus que des amas informes de moellons et de plâtras. On en avait retiré quelques cadavres méconnaissables, dont celui du vicomte de Nanteuil.

Par quel miracle Clarisse avait-elle échappé à cette destruction totale ? C'était inexplicable. Sans doute avait-elle été emportée très loin par la trombe d'eau.

Aux premiers indices de la catastrophe, Louise et son mari, Oncle Bordure, s'étaient réfugiés dans une cave. C'est ce qui leur avait sauvé la vie. Et dès que la trombe eut passé semant derrière elle morts et ruines, ils étaient allés à la recherche de leurs maîtres. Ils avaient été assez heureux pour découvrir Clarisse...

Donc, Mlle de Nanteuil guérit. Grâce aux bons soins et aux recettes de magie de Louise et de Bordure. Plus encore à cause de leur humble et profonde tendresse. Clarisse s'abandonnait à leurs soins. Mais elle vivait dans un cauchemar éveillé.

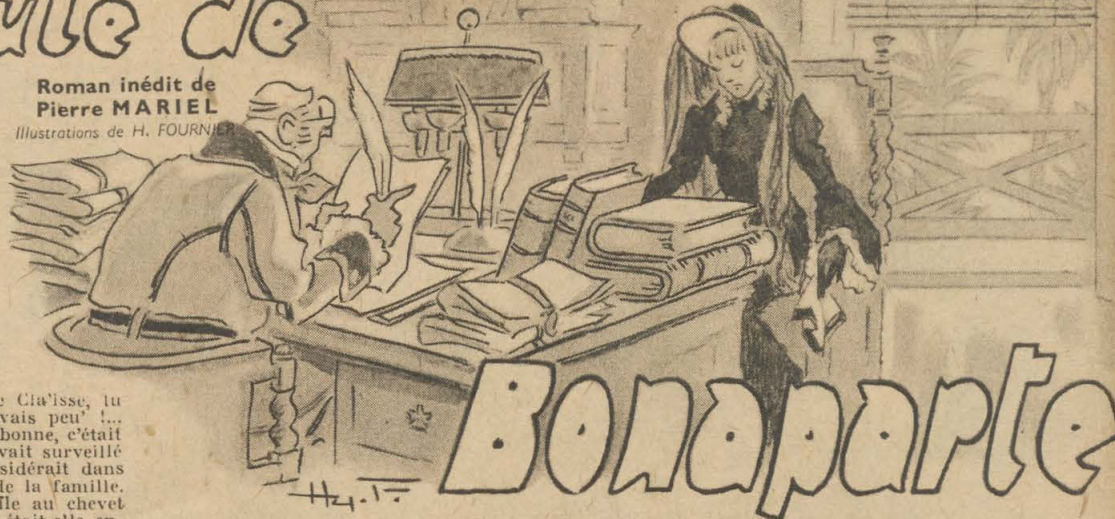
— A quoi bon, se disait-elle, prolonger une existence misérable ?

Toutes ses raisons de vivre avaient été anéanties par la tourmente. Orpheline, ruinée, sans autre appui que ces vieux esclaves, elle n'était plus qu'une épave. Comme elle maudissait le hasard qui l'avait empêchée de partager le sort de son pauvre père !

Et pourquoi insister sur sa douleur (on ne la devine que trop) quand elle fit ses premiers pas de convalescente dans ce domaine qui avait été si florissant et qu'une végétation imputoyable transformait déjà en savane. Des lanes, des plantes sauvages, des buissons poussaient dans les ruines. On ne reconnaissait plus rien du Po-

Roman inédit de
Pierre MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER



Bonaparte

tel. Il y avait près de la route défoncée, une tombe fraîchement creusée. C'était tout ce qui rattachait la jeune fille désormais à sa terre natale.

III

Le tabellion, Maître Evariste Saint-Héliér, interpréta fausement le silence de sa cliente, Mlle Clarisse de Nanteuil. Assez embarrassé, il reprit :

— Je ne m'étonne pas que ce chiffre vous paraisse dérisoire, mademoiselle. Dix mille livres pour le terrain du Potet, c'est à peine le cinquième de ce que nous l'aurions estimé dans une période normale. Mais la tornade a accumulé tant de ruines sur l'île que l'argent s'y fait rare, tandis que les offres sont nombreuses. Et puis, le blocus des Anglais... ça menace révolutionnaire...

Clarisse l'interrompt :

— J'accepte ce chiffre, M^e Saint-Héliér. Je demande même que l'acte de vente soit passé le plus tôt possible.

— Dès cet après-midi, mademoiselle, s'empressa de répondre le vieux notaire, qui venait de conclure une excellente affaire, tablant sur l'inexpérience et la douleur de Clarisse.

Celle-ci s'en doutait bien. Mais que lui importait, après tout ? Un rapide calcul : dix mille livres du Potet, la vente de quelques bijoux, un peu d'argent chez les banquiers. Elle allait se trouver à la tête de vingt mille livres. De quoi vivre, — bien médiocrement, — pendant sept ou huit ans. Elle n'en demandait pas plus.

Malgré qu'il en eût, le tabellion fut touché par une telle résignation. Clarisse était un vivant symbole de la Douleur. Il crut de son devoir, après s'être enrichi à ses dépens, de lui prodiguer des consolations gratuites :

— Je prends une part active à votre chagrin, mademoiselle. J'étais l'ami de Monsieur le Vicomte. Je sais donc mieux que personne toute l'étendue de la perte que vous faites. Mais c'est notre devoir à tous de regarder résolument vers l'avenir. Il vous reste, bien qu'orpheline, bien que ruinée, le trésor de votre beauté, de vos dix-huit ans. Une demoiselle de Nanteuil trouvera toujours un gentilhomme martiniquais pour l'épouser.

Elle avait à peine écouté le début de ce petit discours. Son regard avait erré machinalement sur le mobilier d'acajou, les cartons verts, le bureau encombré de papiers. Il s'était posé un instant sur le visage chafouin du notaire. Mais elle avait sauté aux derniers mots de son interlocuteur :

— Détrompez-vous, maître, protesta-t-elle. Je ne me marierai certainement pas à la Martinique.

Comme il allait protester, elle l'arrêta d'un geste :

— Parce que je profiterai du premier vaisseau pour quitter l'île définitivement. J'ai pris une décision irrévocable : je veux me fixer en France.

— Quoi ? Comment ? bredouilla l'officier ministériel, en enlevant ses lunettes de corne.

— Mon père était, vous le savez, mon unique parent. A la Martinique, je n'ai plus d'affaires, plus d'affections, et tout me rappelle ma douleur. Je ne puis m'empêcher de

retourner chaque jour sur les ruines du Potet, et d'y pleurer. Je vis dans une affreuse solitude morale et il est des moments où je crains de perdre la raison. Tandis qu'en France, je retrouverai ma marraine. C'était la meilleure amie de ma mère. Elle m'a toujours témoigné des sentiments très tendres. Je vais me mettre sous sa protection. Avec ce peu d'argent, je ne serai pas tout à fait à sa charge...

— Mais, mademoiselle, votre résolution serait excellente si la France ne subissait en ce moment une crise terrible. Elle est en pleine révolution. A nous autres, créoles, ce mot n'évoque que quelques brailards et d'interminables parlotes. Sous notre climat, comment prendre au sérieux une révolution ? Mais là-bas...

Sa voix tremblait tandis qu'il continuait : — J'ai eu des détails par des correspondants étrangers. C'est horrible. La famille royale a été tuée. Le sang coule à flots dans les rues de Paris. Les nobles sont traqués comme gibier. On appelle le gouvernement « La Terreur » et c'est tout dire. Il est tout entier dans les mains d'un fou sanguinaire qui se nomme Robespierre. Et la guerre étrangère s'ajoute aux horreurs de la guerre civile. Mademoiselle, avant que de prendre une telle résolution, je vous en conjure, daignez écouter les avis d'un homme de mon âge et de mon expérience.

— Je vous remercie de votre sollicitude, mon cher maître. Mais les déchainements des hommes ne me feront jamais autant de mal que ceux de la nature. Au reste, même au milieu de la tourmente révolutionnaire, je suis assurée de trouver auprès de ma marraine une protection efficace.

Le notaire interrogea du regard : — Ma marraine, expliqua Clarisse, est née Rose-Joséphine Tascher de la Pagerie.

Il acquiesça d'un signe de tête :

— Elle s'est mariée avec son cousin, le général Alexandre de Beauharnais. Celui-ci est président de l'Assemblée Constituante...

— Mais c'est désormais une autre assemblée qui gouverne en France...

— Sans doute. Mais il n'en reste pas moins qu'après avoir occupé un haut poste, M. de Beauharnais doit toujours être un des soutiens du nouveau gouvernement. Je serai donc en sûreté auprès de lui.

Pourquoi insister ? La résolution de Clarisse de Nanteuil paraissait inébranlable... Et puis pourquoi la détourner de vendre son domaine ? M^e Saint-Héliér lui prodigua avec composition des encouragements et des conseils. Il poussa la bonté jusqu'à lui obtenir un passage sur un vaisseau espagnol, la flûte « Estramadure », qui faisait justement escale à Saint-Pierre, et qui allait repartir pour Bordeaux. Il donna un mot de recommandation très chaleureux à Clarisse pour un sien confrère à Bordeaux. Enfin, il établit en bonne forme, la dotation que l'orpheline laissait à Louise et à Bordure, et qui assurait largement leurs vieux jours.

...Tous ces devoirs remplis, après une dernière visite à ses morts et au Potet, Clarisse s'embarqua donc sur le voilier espagnol. Elle était, au milieu de ces hommes rudes, la seule jeune fille. Mais elle se savait sous la protection de cette chevalerie des gens de mer, et elle était complètement rassurée.

(A suivre.)



LA FIN TRAGIQUE D'UN GRAND RÊVE

Récit historique par Pierre MONTLOIN (Suite)

Illustrations R. MORITZ

Le programme de Cavalier de la Salle fut suivi de point en point. Non sans difficultés.

Il avait vu juste. Ses soldats avaient perdu, pendant la traversée, toutes leurs qualités, si tant est qu'ils en aient jamais eu.

Il lui fallut instituer une cour martiale qui, avec la dernière rigueur, jugea les moindres délits.

Il dut faire éclater quelques crânes sous les balles de ses pistolets... Non sans une profonde tristesse...

Instruits par ces terribles exemples, les autres se mirent à la besogne.

Avec plus de bonne volonté que de connaissances véritables. Le recrutement avait été fait sans aucun soin.

A pied d'œuvre, une équipe de charpentiers, enrôlés à solde double, dut reconnaître n'avoir jamais touché à une cognée...

Cavalier de la Salle dut lui-même leur apprendre à équarrir des pieux et à les enfoncer avec un mouton...

...Mieux aurait valu dix bons paysans que cette centaine de brouillons...

Et aucune comparaison n'était possible entre « La Chine » et cette région tropicale...

Les graines y poussaient mal, parce qu'elles poussaient trop vite et aucune culture régulière n'était possible.

Heureusement poissons et gibier abondaient. Mais il fallait ménager la poudre.

Le pire problème était celui de la santé. Au camp, la fièvre régnait à l'état endémique.

Est-ce à elle qu'il faut attribuer les coups de folie qui, périodiquement soulevaient tel ou tel ?

Des malheureux désertèrent! Où allèrent-ils ? L'arroyo ? Le caïman ? Les fourmis rouges qui vous dévorent en une nuit ?

La région était tellement insalubre que les Peaux-Rouges n'osaient jamais s'y aventurer ouvertement.

Ils se contentèrent d'assassiner les déserteurs et d'envoyer leur scalp, avec une fronde, dans la cour intérieure du fort.

D'autres colons essayèrent plusieurs fois de se révolter. Les rébellions furent

réprimées. Elles tuèrent moins d'hommes que les rixes individuelles et surtout que la maladie.

Les effectifs diminuèrent

donc avec une rapidité effrayante.

Et les survivants enviaient le sort de ceux qui, au moins, ne souffriraient plus...

Sitôt le fortin mis en état de résistance, Cavalier envoya en reconnaissance des patrouilles d'une quinzaine d'hommes.

La première ne revint pas...

On n'en eut jamais de nouvelles.

La seconde fut commandée par Cavalier lui-même. Il n'avait pas quitté le camp depuis quatre jours que le secrétaire du chef, Tonti, le rejoignit au prix d'une marche forcée.

La colonie tout entière était en révolte. La Salle rentra... et refréna... durement !

Il était craint, mais haï. Aussi lui fut-il impossible de trouver suffisamment de bonnes volontés pour armer une nouvelle reconnaissance.

Les hommes n'en avaient plus la force physique, et surtout la résistance morale... Au fond, ils ne luttaient plus... Ils attendaient la mort.

**

L'homme est le plus résistant des animaux de la création. A preuve qu'à la mi-janvier 1687, deux ans après le débarquement, il restait encore trente-six hommes des cent cinquante. Deux ans qui avaient fait d'eux des vieillards.

Aucune idée de révolte ne germait plus dans leur esprit. Ni de révolte, ni d'aucune sorte...

Dans cette masse amorphe, il ne restait plus qu'un cerveau lucide : celui du chef.

Il souffrait donc plus que les autres, car le spectre de la faim, à grands pas, s'avavançait vers les survivants...

Les tonneaux de poudre, presque tous, étaient vides...

La situation lui apparut même tellement grave que pour la première fois de son existence, il réunit en conseil de guerre ses subordonnés. Posément, il leur exposa la situation et leur demanda s'ils y voyaient un remède.

Hébétés, ils avaient écouté. Ils ne répondirent point.

Il fallut qu'il répâtât sa question pour que l'un d'eux, Jacques Duhaut, enfin, prit la parole :

— Nous n'en serions pas là si un blanc-bec n'avait, si volontiers, gâché la poudre.

Crevel de Moranger se sentit visé. Il allait répliquer et vertement...

Une haine sourde l'opposait constamment à Duhaut mais, d'un geste impérieux, Cavalier lui imposa silence.

Le moment des querelles est passé dit-il. J'admets fort bien que tous, moi le premier, nous avons commis des erreurs. Mon neveu a peut-être gaspillé la poudre au début de notre installation. Maintenant nous n'y pouvons plus rien. Ne pensons qu'au présent.

Duhaut bougonna, mais ne trouva rien à répondre... Cette fois ce fut au tour de Tonti qui n'était plus que l'ombre de lui-même, de donner son avis. Il fut plein de sagesse.

— En restant ici, dit-il, nous allons périr jusqu'au dernier comme des souris au piège. Tentons au moins notre chance: Voici la saison où les Indiens partent pour des chasses lointaines. J'ai remarqué près d'ici à moins de dix lieues, des traces de bisons. Qu'une colonne volante rejoigne ces bisons et, au lieu de les chasser, les suive, même à distance. Sûrement quelque tribu indigène sera attirée par les bisons. Ainsi, on entrera en contact avec eux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

— Et ensuite, ricana Duhaut.

— Deux solutions : ou ce seront les Peaux-Rouges amis... et moyennant des bibelots, ils nous prêteront secours et nous permettront de remonter le Mississipi... Ou bien, nous enamerons la bataille. De son issue dépendra notre sort. Mieux vaut encore mourir les armes à la main que sur un galetas de fiévreux.

(A suivre.)





THÉÂTRE MICHEL

50^e PARISYS
présente
Valentine TESSIER
dans
NUIT BLANCHE
Com. en 3 actes de M. Jean VALLÉE
Mise en scène de M. J. BAUMER
Tous les soirs 19 h. 30 (sf lundi)
Matin. samedi, dimanche 15 h.

LA CITÉ Ex SARAH-ARC. BERNHARDT 95-86
Spectacles présentés en alternance
MAMOURET
avec CHARLES DULLIN et BERTHE DOLLIN
Merc., jeudi, vend., sam., dim., à 19 h. 30
Dim. matinée à 14 h. 30
Mardi 19 h. 30, RICHARD III,
L'AVARE, jeudi mat. à 14 h. 30

ATHÉNÉE
PROCHAINEMENT

UNE FILLE ADORABLE
Comédie de RENÉ DORIN

APOLLO
Un chef-d'œuvre de Lecocq
LES 100 VIERGES
Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)
Matinées à 15 h. le Samedi
à 14 h. et 17 h. le Dimanche

THÉÂTRE DE PARIS
GABY MORLAY
et
ANDRÉ BRULÉ
dans LES INSÉPARABLES
Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

THÉÂTRE DE LA POTINIÈRE
Echec à la Dame
7, Rue Louis-le-Grand - Opéra

PORTE SAINT-MARTIN
LE
PAVILLON D'ASNIÈRES
LA PIÈCE QU'IL FAUT VOIR

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

Vol. GERBEAU
chance
à l'A.B.C. Un béguin, un amour
Ondia, Éd. Mus. M. CAMIA 14, r. Échiquier

Le cirque est sur la place

Le cirque, le vrai, celui qui se déplace en caravane et apporte par la route, avec l'odeur de ses fauves et de ses alezans, le sourire de l'écurière et les facéties des clowns, le cirque de notre enfance éblouie est sur la place... En une nuit, son chapiteau de toile fut monté à l'emplacement des anciennes fortifs, porte de la Villette. Samedi, il ouvrira dans les notes cuivrées et allègres de la parade. N'est-ce pas merveilleux ? Car — y pensez-vous — c'est prodige qu'un établissement qui transporte avec lui trente chevaux, six éléphants, trente lions et tigres, des chameaux, des lamas, des ours, un hippopotame, une girafe, des loups, sans compter évidemment tout un nombreux personnel d'artistes, soit encore de ce monde. Comment, aux hasards des tournées, nourrir toutes les bouches de cette formidable arche de Noé ? Il ne s'agit pas d'en promettre aux rois du désert et aux géants à trompe ! Avoine, rutabaga, chair saignante... La viande, bien entendu, est celle saisie aux abattoirs et jugée impropre à la consommation humaine. Tout de même ! Il est plus facile, sous le chapiteau, d'être l'homme-serpent que le préposé à l'alimentation de la ménagerie !

Gavarni.

★★CIRQUE D'HIVER★★
★★GRANDE FÉRIE NAUTIQUE★★
★★ROBIN DES BOIS★★
Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi)
Matinées Jeudi, Samedi, 15 h.
Dimanche et Fêtes 14 et 17 h.
M^o République - Oberkampf - St Sébastien

A.B.C.
Pour sa rentrée et en exclusivité
CHARLES TRENET
et un gd progr. d'attract. inédites

PARADISE
16, rue Fontaine (Tri. 06-37)
LA REVUE
Nouvelle version
Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

GRAND-GUIGNOL
LES SUPPLICIÉS
Drame de Claude ORVAL
UNE JEUNE MARIÉE
Comédie d'Yves MIRANDE
Tous les soirs 20h. 30 (sauf merc.)
Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.

6, rue Fontaine **EL GARRON** métro Pigalle
Une attraction mystérieuse et sensationnelle !
LA LUMIÈRE NOIRE



Photo Harcourt.
Suzanne Baugé,
qui interprète le rôle de Véronique
au Théâtre Mogador.

NOUVEAUTÉS
ALICE TISSOT
DED RYSEL
VIVE PARIS !
Revue en 2 actes et 25 tableaux
avec PALAU et SERGIUS

Carrère
43 bis, rue Pierre-Charron
Bal. 31.00
THÉ - COCKTAIL
TOUS LES JOURS
SAUF LE MARDI

La Majesté
Chez Ledoyen
CHARPINI ET BRANCATO
ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
Dîners 20 h.
ANJ. 47-82

le **ETOILE**
MUSIC-HALL DE PARIS
RENTREE A PARIS DE L'INCOMPARABLE
DAMIA
DANS SES INOUBLIABLES SUCCES
DREAN
dans un programme... Etoile

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

C'est vers le 15 avril que le Théâtre des Capucines effectuera sa réouverture, 39, boulevard des Capucines, sous la direction de MM. Pierre Sandrini et Pierre Dubout, avec Mme Simonin. Ils vont ainsi rendre à cette scène réputée le lustre qu'elle connut surtout entre 1900 et 1932. Agrandi, modernisé et embelli, le célèbre Théâtre des Capucines donnera, dans un cadre aussi harmonieux qu'élégant, une comédie musicale en 3 actes et 7 tableaux, de Pierre Veber, couplets de Jean Boyer, musique de Van Parys, mise en scène par George, intitulée : « Une femme par jour ».

« ROBIN DES BOIS »
au Cirque d'Hiver
C'est à André Pierret, qui n'avait par reparu dans les opérettes depuis son retour de captivité, qu'est confié le rôle de Robin dans « Robin des Bois », opérette à grand spectacle, présentée actuellement par les frères Bouglione, au Cirque d'Hiver.

C'est une pièce de François Jantet, « Edith », qui succédera aux « Plus beaux yeux du monde » sur la scène du Vieux Colombier. Germaine Dermoz interprétera le principal rôle.

La chanson que vous aimez... demandez-la
L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCES
57, Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille
Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

GYRALDOSE
l'arme idéale pour l'hygiène
préventive et curative
de la femme

L'HEURE de la FEMME

par
Françoise Laudès

Beauté, mon beau souci

NOTEZ vite, mes chères lectrices, ces quelques conseils pour votre beauté de printemps. Nettoyer chaque jour la peau avec un bon démaquillant choisi selon la nature de chaque peau et qui débarrasse à fond l'épiderme et qui débarrasse à fond la peau de toutes les impuretés.

Si vous avez la peau sèche, vous vous servirez des ressources inépuisables que nous offre la nature puisque nous nous employons en lotion tiède l'eau de guaiacum temporairement et l'eau de camomille et l'eau de mauve. l'eau de camomille et l'eau de mauve assouplissent votre peau; l'eau de cuisson de certains légumes tels que le céleri, le persil, la laitue, les pommes de terre, est également adoucissante. Soyons donc pratiques et habiles et prenons ce que nous n'utiliserons pas en potage com-

me « eau de beauté ».

Si vous avez la peau grasse, dégraissez celle-ci une fois par vingt-quatre heures au moins avec de l'eau très chaude et du savon : les savons acides ou les savons à base de soufre, le goudron, le résorcine sont à conseiller tout particulièrement. Le savonnage doit être fait en massant doucement le visage avec les mains enduites de mousse et quand les points noirs sont abondants et que la peau est particulièrement incrustée, un brossage soigneux avec la mousse de savon complétera le nettoyage.

Le rinçage ensuite doit être parfait : vous utiliserez pour cela l'eau chaude additionnée d'une pincée de borate de soude.

PARFUMS

ÊTRE belle, mes chères auditrices, c'est un des premiers et le plus beau de vos soucis, et vous mettez tous vos soins à soigner et à parer votre personne afin qu'elle paraisse charmante à tous les yeux. Mais le monde qui vous observe et ne demande qu'à vous admirer ne prend pas conscience de votre personne par le seul intermédiaire de la vue ; d'autres sens entrent en jeu et, en particulier, l'odorat. Avez-vous songé, vous qui voulez être belles pour les yeux, à être belles aussi pour le nez ?

Mais oui, être belle pour le nez... car le nez est un esthète : l'odorat peut procurer des sensations merveilleuses. Les parfums jouent donc un grand rôle dans l'ensemble des impressions que se forme le cerveau humain et plus spécialement le cerveau masculin. Cette toute puissance de l'odeur vient de ce qu'on ne peut lui résister par le raisonnement ou en appelant au secours d'autres sensations. On est pris entièrement, voué à une seule influence ! C'est une espèce de sortilège, de maléfice et cela explique le grand rôle joué par les parfums dans les opérations de magie et dans les cérémonies religieuses.

Le parfum a ce pouvoir étonnant de ressusciter des souvenirs, d'évoquer le passé d'une façon complète et vivante, d'appeler dans notre âme des visions féériques, des paysages somptueux, toute une fête de couleurs, de formes et de sons. Ce n'est d'ailleurs que depuis la fin du siècle dernier que ce pouvoir des parfums a été reconnu et même exploité par écrivains et esthètes, au premier rang de ceux-ci Baudelaire. C'est lui qui l'a le plus vivement senti et le mieux exprimé dans les vers suivants :

*Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants
Doux comme le hautbois, verts comme les prairies
Et d'autres corrompus, riches et triomphants*

*Ayant l'expansion des choses infinies
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.*

Ces quelques indications, mes chères Lectrices, vous montrent suffisamment quelle influence peut avoir sur votre entourage l'odeur que vous dégagéz, quel moyen puissant vous pouvez trouver là pour augmenter votre charme en agissant sur l'imagination masculine, cette imagination qui joue un si grand rôle dans l'amour. Mais quel parfum choisir ? N'importe lequel, pensez-vous peut-être, car les parfums n'ont pas de caractère déterminé comme les couleurs et tous vont à toutes. Erreur, erreur ! les parfums sont très variés, ils ont leur caractère propre, s'accordent ou se combattent, s'harmonisent plus ou moins bien avec tel paysage, telle atmosphère, telle personne.

Ainsi il importe donc de choisir un parfum qui vous convienne, qui s'harmonise avec votre teint et avec la couleur de vos cheveux et avec toute votre personne. Si vous êtes brune, si vous avez un type méridional, vous prendrez un de ces parfums violents, capiteux, lourds qui évoquent l'Espagne, les nuits chaudes et les arbres du Sud aux lourdes fleurs odorantes. Mais si vous êtes blonde, préférez un parfum léger, aérien, un parfum qui flotte doucement sans insister, délicat et fugace. Qui plus est, ne choisissez pas un parfum qui contredise nettement votre personnalité ; ne cherchez pas surtout à imposer celle-ci au moyen d'un parfum violent si votre nature est plutôt effacée ;

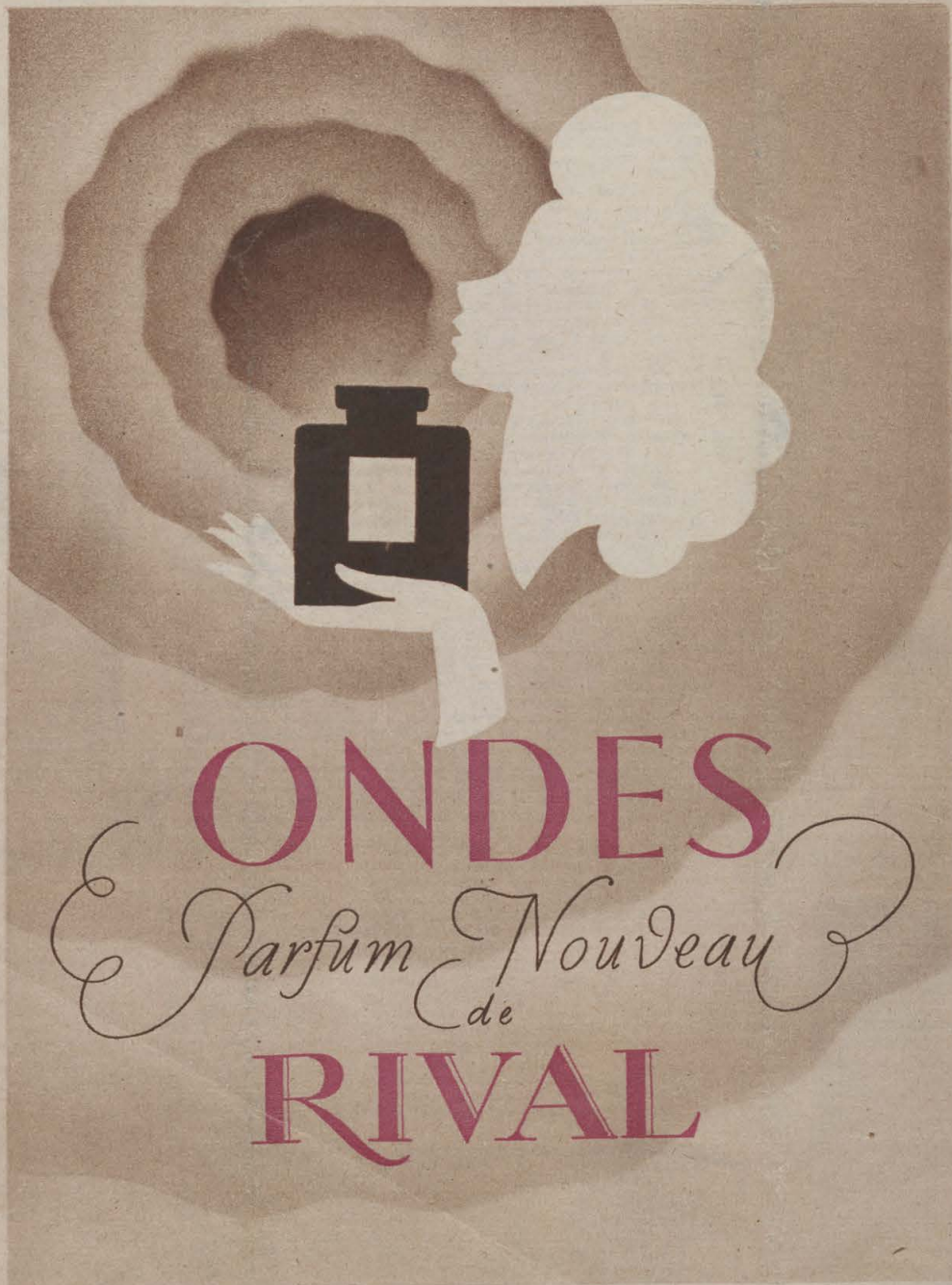
il y aurait là une discordance aussi choquante que si vous portiez un chapeau beaucoup trop grand ou beaucoup trop petit pour vous. S'il faut varier les parfums selon les femmes, il faut aussi les varier selon le moment de la journée : de même que le bourgogne et le champagne ne se boivent qu'au moment de la journée, pour le début de la journée, il faudra préférer le début de la journée quelque chose de léger, peut-être même se contenter de quelque chose d'héliotrope. L'après-midi, si vous sortez vous pourrez être un peu plus hardie et le soir, employez ce que vous avez de plus caractéristique dans votre cassette à parfums.

Ces quelques conseils, vous trouverez l'occasion de les employer lorsque vous serez à même de choisir si un parfum dans la riche collection que nous offrons aujourd'hui les parfums : essences savamment mélangées grâce à une expérience qui vent plus que séculaire. Autrefois, les parfums étaient plus simples : c'étaient le musc, l'ambre, le benjoin, la bergamote ; aujourd'hui c'est un délire de mélanges aux noms provocants ou réaction, sans doute, un simple numéro.

Enfin, mes chères lectrices, un dernier conseil, n'abusez pas des parfums. C'est justement parce qu'ils s'adressent directement à notre âme, à nos facultés les plus délicates que nous ne devons pas nous assaillir brutalement, mais nous en vahir doucement et presque à notre insu ; ils doivent pas la légèreté d'une odeur naturelle.

Sachons seulement ne pas dédaigner ce puissant moyen de charme et de séduction, ornement intime et prolongement de toute notre personne ! Sachons en faire l'âme de notre toilette si bien que ceux qui nous entourent ont, plus ou moins consciemment, l'impression que notre parfum est une partie inséparable de nous-mêmes.





GROS : 35, RUE MARBEUF, PARIS (8^e) - ÉLYSÉES 79-49